L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1852.

EUROPE.

On trouvera plus loin notre correspondance parisienne écrite au point de vue anti-napoléonien, elle exprime des convictions honnêtes et de sincères regrets pour la prochaine cessation de la République dont le nom, conservé officiellement, semblait encore consoler les démocrates français. Ce nom sera bientôt supprimé comme l'ont été la plupart des institutions créées après le renversement de la monarchie de juillet. Louis Napoléon fera cependant un dernier appel au peuple avant de s'attribuer sa souveraine autorité: si le Sénat, qui devait se réunir le 4 de ce mois, a proclamé l'empire, ce changement dans la forme du gouvernement n'aura d'effet qu'autant que la France le ratifiera par ses suffrages. Ce sera le dernier hommage rendu par Louis Napoléon à la souveraineté populaire, car l'Empire, c'est-à-dire l'hérédité, exclue l'élection en ce qui concerne le chef de l'Etat.

Nul doute d'ailleurs que l'Empire ne soit accepté par une immense majorité: tout le monde s'y attend, et il paraît que le prince-président se dispose à en augurer le nouveau régime par des décrets importants. Des généraux, des ministres et autres dignitaires recevront des titres de noblesse. On recherche, dit-on, dans les archives de l'Etat toutes les cérémonies qui ont marqué il y a 48 ans l'avènement de l'oncle du prince Président, pour suivre autant que possible ce qui a été fait alors. La France rajeunit d'un demi-siècle, et les contemporains de la première époque impériale vont voir renaître leurs vieux souvenirs.

Nous disons plus haut que le Sénat devait se réunir le 4 novembre pour délibérer sur la substitution d'une nouvelle forme gouvernementale à la république. Voici les lignes explicatives et le décret qui ont paru officiellement dans le *Moniteur* du 19 octobre:

«La manifestation éclatante qui vient de se produire dans toute la France en faveur du rétablissement de l'Empire impose au prince-Président de la République le devoir de consulter le sénat.

Le sénat se réunira le 4 novembre prochain. S'il résulte de ses délibérations un changement dans la forme du gouvernement, le sénatus-consulte qu'il aura adopté sera soumis à la ratification du peuple français.

Pour donner à ce grand acte toute l'autorité qu'il doit avoir, le corps législatif sera appelé à constater la régularité des votes, à en faire le recensement et à déclarer le résultat.»

«Louis Napoléon,
Président de la République française;
Décrète:
Art. 1er.—Le sénat est convoqué pour le 4 novembre prochain.
Art 2.—Le ministre d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret.
Fait au palais de Saint-Cloud, le 19 octobre 1852.
«Louis-Napoléon.
«Par le prince Président:
«Le ministre d'état, Achille Fould.»

On assure que tous les ministres, sans exception, tous les sénateurs et nombre de conseillers d'Etat seront ennoblis. On ajoute qu'il y aura création de nombreux majorats en fonds de terres et en rentes, et la bourse paraît s'en être émue. Il circule à Paris toutes sortes de listes, les unes sérieuses, les autres comiques, des personnages qui doivent recevoir des titres de comtes et marquis, ducs et barons. Ce qui est considéré comme certain, c'est la nomination de quatre nouveaux maréchaux à l'avènement impérial.—De ces maréchaux deux seront nommés *ducs*: ce sont les généraux Magnan et de Saint Arnaud; les deux autres, MM. de Castellane et de Montemart, ont déjà par eux-mêmes trop de noblesse pour qu'on y ajoute.

On a rétabli depuis quelque temps aux Tuileries dit un journal de Paris, ce qui se passait sous la monarchie et l'Empire à propos du drapeau. Ainsi, lorsque le souverain était au palais, le drapeau était hissé au-dessus du pavillon de l'Horloge, et quand le souverain quittait le château, le drapeau était descendu. Ce cérémonial a été suivi à l'égard de Louis Napoléon.

Le même journal annonce qu'une adresse se signe à Nantes à l'effet d'obtenir de Sa Sainteté le pape Pie IX que, condescendant au vœu du peuple français, elle veuille bien venir en France sacrer Louis Napoléon empereur des Français. Cet exemple va être suivi probablement par la plupart des villes de France.

Louis Napoléon a fait, le 19 octobre, une visite aux travaux du Louvre. Voici comment la *Patrie* en rend compte:

«Aujourd'hui, vers deux heures, le prince-Président a quitté Saint Cloud pour venir à Paris visiter les Tuileries et le Louvre. S. A. I. était à pied et qui donnait le bras à M. Fould, ministre d'état, a examiné en détails les travaux extérieurs du Louvre.

»Partout, sur son passage, la foule, respectant l'incognito du prince, s'est bornée à le saluer avec une respectueuse déférence. Mais, lorsque Louis Napoléon, après avoir suivi à pied le quai jusqu'aux Tuileries, est entré dans ce palais, les cris de *Vive l'empereur!* ont éclaté avec enthousiasme et n'ont cessé de se faire entendre pendant un certain temps.»

Le navire Caroline and Mary Clark.—Nous avons annoncé l'autre jour que le navire *Caroline and Mary Clark*, venant du Havre, s'était échoué à la pointe du Sud. Le bateau de remorque *Anglo Saxon*, arrivé de la balise, nous apprend que la proue du *Mary Clark* repose sur dix-sept pieds d'eau tandis qu'à la poupe il y a dix sept pieds de profondeur. L'*Anglo-Saxon* a pris les 354 passagers d'entrepont du navire échoué, ainsi que leurs effets, ce qui a allégé ce bâtiment d'un pied. Le *Mary Clark* est dans une périlleuse position: il est à désirer qu'on le relève point de brise de Sud-Est car il serait jeté à la côte. Si le temps se maintient, les bateaux de remorque envoyés à son secours parviendront sans doute à le remettre à flot.

Forts arrivages de coton.—Il a été reçu hier, en ce port, 22,535 balles de coton—à savoir: Par le steamer J. B. Leathers 2376, A. Scott 225, Natchez No. 2, 2967, Glendy Burke 1002, Bella Donna 2455, Caspian 1204, P. F. Kimball 800, Frank Lyon 2197, D. B. Mosby 1, Belle No. 2, 761, Rockaway No. 2, 2113, Lenora 150, Oregon 111, Mara Foley 8, Southern Belle 2937, et par la goélette Jenny Lind [illegible].

Vingt balles de coton, provenant de la plantation de J. Nailer, ont été reçues hier sur le Southern Belle, à la consignation de A. J. Wright & Co. Ce coton est d'une finesse extraordinaire. Une balle de cette même plantation, envoyée l'année dernière à la Grande Exposition de Londres, a obtenu la première médaille.

Monument de Clay.—L'Association du Monument de Clay s'est réunie hier dans la salle de l'Institut des Artisans. Plusieurs orateurs ont pris la parole et ont développé les moyens qu'ils croient les meilleurs pour réaliser les pensées patriotiques de l'Association.

Figures de cire.—Signor Vannucchi vient d'exposer au Commercial Exchange, rue St Louis, une magnifique collection de figures de cire exécutées avec une rare perfection. On trouve là d'admirables figures de grandeur naturelle représentant le général Taylor, le général Scott, Calhoun, Clay, Webster, Jenny Lind, &c. La cire est si habilement pétrie qu'elle semble être animée sous les doigts de l'artiste, et qu'en contemplant à une petite distance quelques-unes des statues de M. Vannuchi l'illusion est complète.

Cabinet de M. Pierce.—On se préoccupe déjà de la composition du cabinet de M. Pierce. Un journal que nous avons sous les yeux annonce que M. James Buchanan, de la Pennsylvanie, sera selon toute probabilité secrétaire d'Etat, et que le gouverneur Cobb, de la Georgie, fera bien certainement partie du cabinet.

Le général Scott paraît avoir pris fort philosophiquement sa défaite. Il s'applique avec zèle à ses travaux et se montre comme d'ordinaire gai et content. Il sort régulièrement de chez lui tous les matins et se promène dans Pennsylvanie Avenue où il rencontre ses amis. Il paraît fort bien disposé envers M. Pierce, et si celui-ci, dans le cours de son administration, a besoin des services du vieux soldat, il le trouvera toujours prêt à marcher où le lui commandera l'honneur et le devoir.

Nouveau territoire.—Nous voyons par une lettre que M. Benton a adressée de Washington aux journaux de St-Louis, qu'il sera proposé au Congrès de décréter l'établissement d'un territoire sur la rivière Kansas, entre les rivières de l'Arkansas et de la Platte. Le territoire s'étendra à l'Ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

Représentation de New-York.—L'Etat de New York a élu représentants au Congrès douze whigs, vingt démocrates et un abolitionniste. Dans le présent Congrès l'Etat impérial a pour représentans dix-sept whigs et dix-sept démocrates.

Gerrit Smith, le célèbre abolitionniste, personnage plus dangereux encore que Giddings, à cause de l'incontestable talent qu'il possède, a été élu au Congrès par un district de l'Etat de New York. Il a vaincu le candidat whig et le candidat démocrate. Dans ce même district, la majorité de Pierce a été de 1800 voix.

New Jersey.—Le résultat de l'élection du New Jersey donnera aux démocrates un sénateur au Congrès des Etats-Unis, en remplacement de l'honorable John W. Miller, whig. Tous leurs candidats démocrates, moins un, ont été nommés représentans, ce sont MM. Nathan T. Stratton, Charles Skelton, Samuel Lilly et George Vail. M. A. M. Pennington, whig, a été également élu.

Vote de Philadelphie—Voici comment se sont partagés les suffrages dans la ville et le comté de Philadelphia: Pierce, 26,092; Scott, 24,573 Hale, 626; Broome, natif, 1,148.

Caroline du Nord—D'après la dépêche suivante que publie le *Mobile Advertiser*, il paraît hors de doute que la Caroline du Nord a voté pour Pierce:

Raleigh, 9 novembre—On a les bulletins électoraux de tous les comtés, moins six. Scott a contre lui douze cents voix. Les whigs ne comptent plus sur l'Etat. La majorité de Pierce sera d'environ mille voix.

Chronique Locale.

Arrestation de faux monnayeurs—Le capitaine Mazerat a fait hier une descente dans une maison de la rue Claiborne 3me district, qui lui avait été signalée comme un repaire de faux monnayeurs, et il y a trouvé un individu, Wm Stevens, ainsi que deux femmes, Mme Stevens et Eliza Whiting, qu'il a arrêtés. Des coins, des moules et autres instruments semblent confirmer les soupçons de la police. Les prévenus comparaîtront ce matin devant le recorder.

Statistiques d'octobre—Nous empruntons la statistique suivante des arrestations effectuées dans le courant d'octobre d'un rapport adressé par M. J. Youenes, chef de la police, au maire de la ville:

Arrestations—	Hommes	Femmes
1r district	455	29
2e "	626	132
3e "	241	54
4e "	138	73
Total	1460	288

Sur ce nombre ont été arrêtés:

Pour voies de fait,	168
Pour attaques à main armée,	16
Pour désordre,	381
Pour ivrognerie,	369
Pour vol,	118
Pour vagabondage,	166
Pour meurtre,	3
Pour cause de folie	14
Pour délits divers,	613
	1748

Meurtre et folie—Nos lecteurs se rappellent les circonstances du meurtre d'un jeune enfant nommé George Woolley dans un magasin de foin de la rue de la Levée. La mère de la victime est une pauvre veuve demeurant dans le 3me district. Elle avait trois enfans mais elle avait une secrète préférence pour celui qui trouva fatalement la mort au milieu des jeux innocens de son âge. La fin tragique de cet enfant lui a causé une douleur si profonde, si vraie, si cuisante qu'elle est devenue folle. Elle est poursuivie de l'idée que Dartiguez en veut à sa vie et à celle de ses autres enfans. La pauvre femme étant en proie à une folie furieuse, il a fallu la conduire à l'hospice des aliénés.

Triste accident—M. Purvis, l'architecte de l'hôtel St Charles, a été précipité ce matin du haut de l'échafaudage élevé autour des colonnes du portique.—La distance qui le séparait du sol était d'environ soixante pieds et il se fut littéralement brisé sur les fondations de granit si sa chute n'avait pas été amortie par les obstacles que présentaient de distance en distance de faibles échafaudages que le malheureux architecte entraînait à sa suite. M. Purvis a été relevé sans connaissance et transporté chez lui dans un état alarmant. Il a reçu à la tête une profonde blessure et toutes les parties de son corps sont contusionnées. Les médecins ont l'espoir de le sauver.

Première cour de district—Cette Cour ne s'est occupée hier que d'affaires civiles.

Le Grand Juri s'est réuni et a trouvé à poursuivre les personnes suivantes:
Geo. Ament, accusé de faux.
Pedro D'ilbarat et Fodora Monk, accusés d'assaut et batterie avec l'intention de commettre un viol. Un *capias* a été lancé pour l'arrestation de Fodora Monk.
Joseph Knoll, accusé d'avoir, le 30 avril dernier, commis un meurtre sur la personne de Thomas Hany.
Le Grand Juri a renvoyé de la plainte les personnes suivantes:
H. Schnell, accusé de parjure.
Wm Santon alias Ferguson h. d. c. l., accusé d'avoir recélé des esclaves.

Vol—John Hughes a comparu devant le recorder Génois sous la prévention d'avoir, le 29 septembre, enlevé une montre en argent du magasin de comestibles de Antonio Barba. Le recorder, après avoir entendu les témoignages, a renvoyé l'accusé devant la Première Cour de District.

Abus de confiance—Un affidavit a été fait hier devant le recorder Génois, dans lequel G. Mitchell, conducteur d'un cab, est accusé d'escroquerie. Il paraît qu'une personne du nom de Glandon, n'ayant pas de petite monnaie, donna à Mitchell une pièce en or de $10 pour que ce dernier se payât; mais le cocher s'enfuit sans avoir rendu la balance.

—Solo, homme de couleur, a été arrêté hier dans le 1re district, à la requête de E. A. Couton, qui l'accuse de ne point vouloir rendre une bague qu'il lui a confiée.

Escroquerie—Philippe Hardé a été arrêté hier dans le deuxième district. Il est accusé par Madeleine de Marchand d'avoir volé plusieurs objets d'une maison de la rue Claiborne. Le recorder Génois a envoyé Hardé devant la Première Cour de District.

—Thomas Kenney, tout en se promenant, hier, sur le marché à la viande, s'est emparé d'une pièce de bœuf [illegible]. La police l'a arrêté et il a été envoyé pour un mois à la maison de travail.

Vol de vêtements—John Lane a comparu hier devant le recorder Winter sous la prévention de vêtemens volés le 7 du courant, chez Michael Cowen et il avait vendu des vêtemens évalués à $30. L'accusé a été envoyé devant la Première Cour de District.

Abus de confiance—Wm Collins a fait un affidavit devant le recorder Winter dans lequel il accuse Joseph Rodriguez d'avoir refusé de lui rendre un billet qu'il lui avait donné à escompter. L'examen de l'affaire aura lieu mercredi prochain.

Arrestation—A. E. Frey et E. Meyer ont été conduits hier au bureau de police du premier district. Ils ont été arrêtés à la paroisse St Jacques sous l'accusation d'avoir volé un cheval et un buggy à [illegible] de cette ville.

Vagabonds—Elizabeth Choens et Ladsland Lipsage, arrêtés dans le premier district sous la prévention de vagabondage, ont été envoyés hier par le recorder Winter à la maison de travail pour trois mois.

Blessures—Cochen McGrinner et John Denis, premier et second lieutenants du navire *Atlas*, ont été arrêtés hier dans le troisième district sous la prévention d'avoir blessé plusieurs matelots de ce navire pendant la traversée du Havre à la Nouvelle-Orléans. L'instruction de cette affaire aura lieu incessamment.

Rixes—Le recorder Vaught a renvoyé hier de [illegible] J. Lewis, dont [illegible].

Tentative de suicide — Un individu nommé John Thompson a essayé hier de mettre fin à ses jours en se précipitant dans le fleuve. Il a été retiré de l'eau et [illegible].

Noyé—Le corps d'un jeune Prussien nommé John Philip a été retiré hier du fleuve au pied de la rue Montégut, troisième district. La levée du corps a été pratiquée par le coroner.

Enquête—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un homme nommé Francisco [illegible], âgé d'environ 27 ans. [illegible] est mort de la fièvre typhoïde à bord du navire *Atlas*, mouillé dans le port du troisième district.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 21 octobre 1852.

Monsieur l'Editeur de l'*Abeille*,
Monsieur,

Si vous lisez à la Nouvelle-Orléans les journaux ministériels de France, vous y verrez écrit tout au long que Louis-Napoléon a été accueilli à Paris au milieu d'un enthousiasme impossible à décrire. (Phrase stéréotypée.) Ces journaux vous apprendront en outre que quatorze arcs de triomphe avaient été dressés pour la réception du César revenant *Aquila Redux*; que les corporations ouvrières, les dames de la halle, étaient allées au-devant de Son Altesse Impériale avec bannières et cris de vive l'empereur, que la garde nationale s'est montrée admirable d'entrain et de chaleur et que jamais souverain n'avait été dans sa capitale escorté de plus de *noëls* et de plus d'acclamations joyeuses. Voici maintenant la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Dans les huit jours qui ont précédé l'arrivée du futur empereur, la police a fait un millier d'arrestations dans Paris et dans sa banlieue. Ordre a été donné par le ministre de l'intérieur aux directeurs de théâtres situés sur les boulevards d'élever des arcs-de-triomphe, si bien que César a été, on peut le dire, reçu et fêté par tous les Ba[illegible] de Paris. Le premier arc triomphal avait été dressé par les clowns des arènes, le dernier par les artistes de l'Opéra.

On s'était rendu dans tous les ateliers pour avoir des ouvriers qui allassent en corps au-devant du Prince; vis-à-vis du plus grand nombre il a fallu employer la menace pour les contraindre à s'enrégimenter. Cinq francs étaient alloués à chaque homme de bonne volonté. Les commissaires de quartiers avaient agi de leur côté sur les marchés, et tous les étalagistes, patentés et médaillés furent contraints de s'enrôler sous la bannière verte et or sous peine de se voir enlever la permission ou la patente qu'ils tiennent de la police. Ordre fut également donné aux chefs d'établissemens publics, comme cafés, restaurants, etc., d'illuminer le soir et de mettre dans la journée des drapeaux à leurs fenêtres. Toutes les mesures avaient été prises pour que l'enthousiasme fut *spontané* sur le passage du prince, et ce qu'il y avait de plus curieux dans tout cela c'est que tout le monde savait parfaitement bien ce qui se passait. Chaque Parisien, à la vue de cette comédie jouée en plein soleil, pouvait dire comme Figaro: *qui trompe-t-on ici?*

Eh bien, Monsieur, en dépit de toutes ces précautions, il n'y a pas eu le moindre enthousiasme; les personnages officiels, les dévoués au traitement, membres du Sénat, conseillers d'Etat, fonctionnaires qui avaient été au-devant du Prince, se sont certainement mis en quatre pour acclamer, crier et chauffer *la rentrée*, mais la garde nationale est restée muette sur toute la ligne, mais la population qui se pressait sur les deux côtés du boulevard, depuis la Bastille jusqu'à la Madeleine, a montré une attitude à peu près indifférente, mais les ouvriers eux-mêmes à qui l'on avait donné le matin de l'argent pour crier *vive l'empereur!* ont fait preuve d'une grande mollesse dans l'explosion de leur amour, et les trois quarts n'ont pas même poussé un cri. Le soir de ce jour un des chefs de la police, M. Balestrino disait à quelqu'un qui m'a répété le propos: «*Ces gueux d'ouvriers nous ont volés*,» quelques femmes, parmi lesquelles beaucoup de *lorettes*, agitaient leurs mouchoirs aux fenêtres, mais tout le monde s'accorde à dire que la réception faite au Président a été très froide pour ne pas dire hostile. Dans la rue de Rivoli des sifflets se sont fait entendre au moment où Louis-Napoléon entrait aux Tuileries.

J'ai vu des bonapartistes, des impérialistes déterminés, qui étaient très affectés de cette réception et qui ne faisaient nulle difficulté de l'avouer. Un d'entre eux, dit même à ce sujet ce mot qui est caractéristique: «A Paris, c'est la bourgeoisie qui l'emporte, et nous savons bien qu'elle nous est hostile, mais nous la broierons entre deux étaux, les paysans et les soldats.»

Le fait est que l'union du bonapartisme et de la bourgeoisie me paraît une chose à peu près impossible. La bourgeoisie, malgré toutes les fautes qu'elle a commises est toujours la fille de 1789. C'est la portion vraiment éclairée de la nation; jamais elle ne supportera, que contrainte et forcée, le despotisme brutal d'un Bonaparte, surtout elle n'acceptera celui d'un entourage d'individus perdus de réputation et de dettes avant le deux décembre, qui forment le bataillon sacré de l'armée élyséenne.

Deux jours après l'arrivée de Napoléon, alors qu'on finissait d'enlever les toiles peintes, les lampions et les mâts pavoisés qui avaient servi à la réception de *Soulouque III*, comme disent les gens du peuple, un décret paraissait dans le *Moniteur*. Ce décret convoque le Sénat pour le quatre du mois prochain afin qu'il ait, aux termes de la Constitution bâclée l'année dernière, à proclamer l'empire. L'empire proclamé, le nouvel empereur, coiffé de la nouvelle couronne, en consultera le peuple pour qu'il ait à ratifier le vote du Sénat. Mais bien que l'opposition qui est très nombreuse soit bien déterminée à ne pas voter, soyez persuadé que Louis Napoléon ou plutôt Napoléon III aura au moins huit millions de suffrages. Un haut fonctionnaire resté sceptique malgré ses vingt-cinq mille francs de traitement me disait ce matin même: Vous savez sans doute l'histoire du coche d'Auxerre? Non. Eh bien la voici: Un jour le coche sombra: il y avait sur le bateau 52 personnes qui disparurent sous les flots; on plongea et on en ramena 64 sur le rivage—Je compris l'apologue et vous le comprendrez aussi bien que moi. Il n'y aura peut-être que quatre millions de votans, mais tenez pour certain qu'il y aura au moins huit millions de oui. Il en faut cinq cent mille de plus qu'au 20 décembre 1851. La chose a été arrêtée en conseil de ministres. Ce n'est pas pour rien que Mercadet est au pouvoir.

Un fait qui frappe tout le monde et qui montre le peu de solidité de l'établissement qui se prépare, c'est la facilité même avec laquelle Louis-Napoléon arrive au but suprême de son ambition. Tous les partis semblent être d'accord sur ce point qu'il faut que l'Empire se fasse; les républicains eux-mêmes désirent cette solution. Il y a entente générale pour que la comédie impériale s'accomplisse sans difficulté. Cet homme qui assume tant de responsabilité sur sa tête devrait bien songer, s'il est aussi intelligent que le disent ses flatteurs, que c'est le lendemain même de la proclamation de l'Empire que la difficulté commencera pour lui. En effet, armé d'un pouvoir immense, responsable de tout par cela seul qu'il peut tout, comment pourra-t-il parer aux événements éventuels s'il ne dirige pas l'activité d'une nation aussi active que la France? Il a tué la tribune, la presse, la liberté, ces trois grandes occupations des sociétés politiques. Aujourd'hui il ne reste plus rien que lui sur le sol déblayé, et cependant une nation ne vit pas seulement dans la personnalité d'un homme. Pour faire diversion, fera-t-il la guerre? Il dit que non. S'il la fait, est-il sûr de rentrer en France après la première bataille? S'il ne la fait pas, que fera-t-il? Voilà le problème, voilà le mot de l'énigme que proposera sans cesse à Napoléon III le sphinx de l'avenir, et si le nouvel empereur ne le devine point, soyez sûr qu'il ne tardera pas à être dévoré.

On m'annonce à l'instant que l'on fait déjà des préparatifs dans la cathédrale de Bourges pour la cérémonie du couronnement. Les *empiriques* disent toujours que le Pape viendra à Paris, mais je persiste à croire que c'est là un bruit prématuré. Je crois être bien informé en vous disant que le Saint-Père aurait répondu au général de Cotte qu'il ne voulait pas quitter Rome et qu'il se mettrait sous la protection de l'Autriche si on tentait de lui faire violence.

Agréez, X.

P. S. Le *Journal des Débats* fera sa conversion demain matin. Il crie *Vive l'Empire* pour n'être pas *supprimé*.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 21 octobre 1852.

Dans le cortège du prince, au milieu des généraux, des aides de camp et des officiers d'état-major qui précédaient ou suivaient le prince, on remarquait trois officiers wurtembourgeois et un jeune homme en uniforme de simple chasseur d'Afrique. Ce jeune homme, qui porte la médaille militaire qu'il a si bien gagnée dans les dernières expéditions contre les Kabyles, ce jeune cavalier, petit fils du roi et fils du prince Murat, a voulu, comme son aïeul, gagner ses éperons le sabre à la main.

—On assure qu'une direction télégraphique sera ouverte entre Bordeaux et Lyon à partir du 15 courant. Les communications entre ces deux villes auront lieu par l'intermédiaire de Paris. Depuis quelques jours, la direction électrique de Valence est en pleine activité. Il y a tout lieu d'espérer que la ligne ne tardera pas à atteindre Avignon et Marseille. Les travaux se font dans ce moment sur le territoire de Donzère.

—On écrit de Francfort sur le Mein, le 13 octobre, au *Correspondant de Hambourg*: «Le général Lamoricière, qui séjourne dans notre ville depuis huit jours sous le plus strict incognito, a obtenu de la police une autorisation de résidence pour quinze jours, au moins. Il doit y attendre ici le prince de Joinville et Mme la duchesse d'Orléans; toutefois, la police aurait recommandé au général de s'abstenir de toute menée politique. Une demande du ministre français, tendant à l'expulsion du général, n'a pas été admise.»

—Le célèbre violoniste M. de Bériot, a été atteint depuis peu d'une ophthalmie qui a sérieusement compromis chez lui l'organe de la vue, et qui ne lui permettra plus de se livrer à ses travaux comme par le passé. En conséquence, M. de Bériot vient d'adresser au directeur du Conservatoire de Bruxelles sa démission de professeur à cet établissement. Il vient d'arriver à Paris où il a l'intention de se fixer.

—On écrit de Berne, 13 octobre: «Hier, le duc de Broglie est revenu d'une visite qu'il avait faite au Mont-Blanc pour Orléans. Il est reparti aujourd'hui pour arriver demain dans Paris. La reine Amélie d'Orléans et le prince de Joinville se sont arrêtés ici quelques jours.»

—Mme Bower, qui avait été, comme on sait, transportée dans la maison de santé du docteur Blanche, à Passy, vient d'en sortir complètement rétablie, et est retournée en Angleterre.

—On écrit de Bourg (Ain), le 18 octobre: «Un grave accident est arrivé hier à M. et Mme de Rambuteau qui se rendaient en poste de Bourg à Mâcon, au lieu dit la Servagnette. Les chevaux se sont emportés; le postillon, inexpérimenté, s'est jeté à terre. M. et Mme de Rambuteau et leur [illegible] se sont élancés par la portière, M. de Rambuteau s'est fait à la tête une assez forte contusion. Les chevaux n'ont été arrêtés qu'à l'octroi de Mâcon. Le maire de Saint-André d'Huiriat a conduit dans sa voiture M. et Mme de Rambuteau à Mâcon, où tous les soins leur ont été prodigués.»

L'*Indépendance Belge* annonçait le 20 octobre dans les termes suivants l'inutilité des efforts faits par M. de Brouckere pour constituer un cabinet:

«Les difficultés qui entouraient la formation du nouveau cabinet semblaient hier toutes aplanies; on attendait en quelque sorte pour ce matin la publication des arrêtés royaux; puis tout a changé, et les appréhensions que nous exprimions il y a deux jours se sont réalisées. Nous apprenons en effet que M. Henri de Broukere a été reçu aujourd'hui par le roi au château de Lacken, et qu'il a remis à S. M. les pouvoirs qu'elle lui avait confiés.»

C'est alors que M. le comte de Theux a été appelé par le roi qui l'a chargé de former un ministère. Les journaux cléricaux s'efforcent de faire peser sur les libéraux la responsabilité de toute la crise. Les uns accusent ces derniers de s'opposer à la dissolution des chambres, sous prétexte qu'ils craignent le jugement du pays; les autres, au contraire, accusent les chefs du parti de poser la dissolution comme condition essentielle de leur concours. Voici les *révélations* du *Journal de Bruxelles*:

«La situation paraît être celle-ci: M. Rogier a offert de garder son portefeuille, moyennant la dissolution des deux chambres; M. H. de Brouckere, reculant devant les exigences de la minorité assermentée, devant la tentative de députés qui ont vendu par écrit leur libre arbitre à MM. Delfosse, Verhaegen et Rogier; M. H. de Brouckere, disons nous, a complètement renoncé au projet de reconstituer l'administration supérieure. On attend les nouvelles résolutions de la prérogative royale.»

FEUILLETON.

LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ.

Terminé par M. LEO LESPES.

IX.—(SUITE.)

Stratégie préliminaire.

L'entrée dans le royaume ne souffrit aucune difficulté. La tranquillité du pays était si parfaite, que la police ne s'inquiétait nullement de la moralité des étrangers qui le visitaient. On n'était sévère que pour leurs bagages.

Après avoir perçu des droits énormes sur tout ce que possédaient nos aventuriers (c'était la dixième perception de ce genre depuis leur arrivée en Allemagne), on les laissa passer la frontière sans même leur demander où ils allaient. Ils apportaient de l'argent, ils étaient les bienvenus.

Afin de ne donner lieu plus tard à aucun soupçon de connivence, Montreuil expédia Lalaké en avant, sous la protection de Muller, qui se donna pour son intendant. La danseuse descendit à l'hôtel de l'Aigle Noir, dans la capitale du Wardenbourg, et retint pour elle seule la moitié du premier étage.

Le reste de l'armée conquérante n'arriva que le lendemain, et s'installa dans la seconde moitié qui restait vacante.

Montreuil, Dabiron et Pied-de-Céleri déclarèrent modestement au maître de l'*Aigle Noir* qu'ils étaient de simples touristes, venant rendre hommage aux monumens du pays, mais se proposant surtout d'en explorer, coûte que coûte, les produits culinaires.

Cette déclaration le flatta doublement, et comme patriote, et comme débitant de comestibles.

Il crut leur être agréable, de son côté, en leur apprenant qu'une charmante femme de leur pays, une artiste du plus grand talent, Mlle Lalaké, dite Jupin 1er, les avait précédés chez lui de vingt-quatre heures.

Montreuil et ses deux acolytes jouèrent la surprise et le ravissement. Ils prièrent l'hôte de demander pour eux, à la charmante voyageuse, la faveur de lui être présentés.

Mlle Lalaké repoussa d'abord cette proposition avec dédain, mais elle finit par céder aux instances de l'hôte, comme compatriote et comme voisine. La présentation se fit immédiatement, de la façon la plus naturelle. Les conjurés purent dès lors se concerter à toute heure, sans inconvénient, sans obstacle et sans éveiller de soupçon, grâce aux portes de communication qui faisaient un seul et même appartement de tout le premier étage.

Les premiers jours qui suivirent leur installation furent employés par eux de la façon la plus simple: en promenades, en excursions, en spectacles et en bonne chère. Dabiron se trouvait fort bien de ce régime, mais son acquiescement n'en [illegible] autant que s'en applaudissait son cybaritisme.

—Il n'est pas besoin d'excellente bière et pour manger d'incomparable choucroute que nous avons entrepris cette expédition, dit-il ironiquement à l'homme d'Etat de la bande, quand les domestiques les eurent laissés seuls au dessert; je comprends notre voyage: le but est atteint; mais si c'est pour conquérir un trône, je suis un peu moins satisfait du résultat. Nous sommes très populaires parmi les marmitons et les grooms de l'hôtel, mais je n'imagine pas que ce soit avec des valets de chambre et des gâte-sauces que vous ayez la prétention de conquérir le pays.

—Patience! répondit Montreuil. C'est par le bas qu'on entreprend une bâtisse, et les pyramides d'Egypte elles-mêmes ont commencé par un caillou.

—C'est possible, fit observer Muller, dont la panique avait encore empiré depuis ses dernières mésaventures de Hombourg, mais plus vous nous entourez de valetaille, plus vous multipliez le nombre des espions russes qui sont chargés, sans aucun doute, de nous surveiller. Soyez sûr qu'il y a des Cosaques parmi les domestiques de l'hôtel. Or, se faire tremper la soupe par un espion, franchement, ça ne pousse guère à l'appétit.

—Bah! fit Sa Majesté, quand la soupe est bonne, elle serait trempée par un herboriste, que je m'en moquerais. Malheureusement on la fait ici d'une singulière façon, avec de la bière en guise de bouillon, et c'est drôle comme ça farfouille dans l'estomac!

—Sire, dit Montreuil avec une respectueuse autorité, il faudra vous y habituer: la soupe à la bière, c'est le mets national, comme le rosbif chez les Anglais, le couscoussou chez les Arabes et le macaroni chez les Italiens. Au surplus, le moment d'agir n'est pas encore venu; mais il ne tardera pas, si j'en juge par certain petit article du *Journal de la cour* qui a paru ce matin.

Ce journal était la seule feuille qui fut publiée dans le royaume.

Montreuil en tira un numéro de sa poche, et lut à haute voix l'article suivant, qu'il traduisait d'autant plus couramment en français, qu'il en était l'auteur anonyme:

«Au nombre des étrangers de distinction que l'état florissant du royaume attire en ce moment dans notre belle capitale, nous sommes autorisés par la police à citer une des plus brillantes étoiles de l'Académie royale de musique de Paris, Mlle Lalaké, dite Jupin 1re, qui est descendue à l'hôtel de l'Aigle-Noir.

»On dit qu'après avoir fait les délices des principaux théâtres de l'Allemagne, elle se rend à Saint-Pétersbourg, où elle est impatiemment attendue.

»Nous ne savons encore si le magnifique engagement qu'elle va remplir en Russie, lui permet de disposer de quelques jours, mais nous serions heureux qu'il en fût ainsi, et qu'elle consentît à paraître avant son départ sur le théâtre de la cour. Ce serait une bonne fortune pour tous les amis de l'art.

»Nous comptons comme toujours sur le zèle de l'habile directeur de notre première scène, et nous sommes certains qu'il ne négligera rien pour nous faire connaître la plus illustre émule des Elsler et des Taglioni.»

—Ah! bah! s'écria Lalaké, toute joyeuse et toute fière; c'est imprimé!

—Voyez plutôt, répondit Montreuil en lui passant le journal.

—Comment! ces lettres si biscornues disent de si jolies choses!.... Tiens, tiens, tiens, ce doit être vrai: voilà mon nom! Il paraît que je suis une femme en allemand comme en français. Hé bien! la, franchement, ça fait plaisir de se voir imprimée toute vive; d'autant plus que c'est la première fois.

—Plaisir innocent et qui coûte moins cher que beaucoup d'autres, interrompit malignement Dabiron. Cette apothéose ne nous revient pas à vingt francs. J'en sais le prix, moi qui suis le trésorier de l'expédition. La gloire est plus ruineuse à Paris. Cinq francs la ligne. Tu fais bien, chère enfant, de ne t'en passer la fantaisie qu'à l'étranger.

Lalaké allait répliquer par une malignité à l'observation de son ancien adorateur, lorsque l'hôte se présenta humblement, et annonça à l'illustration chorégraphique que le directeur du théâtre de la cour était en bas, qui sollicitait la faveur d'une audience particulière.

—Faut-il? demanda Lalaké à Montreuil, sans l'agrément duquel aucun des conjurés n'avait promis de ne rien faire.

—Oui, allez, lui répondit le généralissime; mais ne concluez rien sans moi, et demandez à me consulter, à titre de compatriote et d'ami.

Sur la réponse affirmative de Lalaké, l'hôte sortit et introduisit le directeur dans l'appartement particulier de la danseuse, où celle-ci alla le recevoir aussitôt.

—Messieurs, dit solennellement Montreuil à ses compagnons, en les laissant à table, vous voyez la porte de ce salon? hé bien! c'est là que vont se décider tout à l'heure les destinées de ce beau royaume. Je vous quitte un instant; restez ici, et buvez d'avance à la restauration de Sa Majesté!

(*A continuer.*)

L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur la vente sans réserve de cent soixante-quinze colis et lots de marchandises sèches et américaines, d'importation récente, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, par le ministère de Vincent & C., encanteurs, No. 11, rue Bienville.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship J. L. Day, Talbot, p. Matagorda via Galveston
Polacre Toussa, Rosés, Barcelone
Navire Russell Sturgis, Snow, Liverpool
Josiah Bradlee, Baynes, Liverpool
Hamlet, Sears, Liverpool
Lizzie Harward, Lawrence, Liverpool
John Garrow, Hamilton, Liverpool
Sarah Merrill, Boston
Barque John Winthrop, Blanchard, Boston
Goelette Sarah Elizabeth, Webb, Pensacola

Arrivés Hier.

Navire Manchester, Tyler, de New York
Oswald, Roan, de Liverpool
Caroline & Mary Clark, Emerson, du Havre
Jas Wright, Clark, de Liverpool
Gondola, Sale, Mackey, de Liverpool
Barque Vermont, Dinsmore, de Bordeaux
Brick Chandler, Wilson, de Port Maria
Goelette Dame, Brailsford, de Vera Cruz
Corvette Belona, de la Côte
Goelette Jenny Lind, Seagreen, d'Apalachicola
Louisiana, de la Côte
Dorothea, de la Côte
Nile, Redman, de Calcasieu

STEAMBOATS

Southern Belle, Wilcox, de Vicksburg—coton, &c.
Natchez No 2, Leathers, Hard Times—coton
Belle No 2, Beers, Tremont—coton
D B Mosby, Powell, Natchez—coton
Frank Lyon, Stone, Kentucky Bend—coton
P F Kimball, Kimball, Natchitoches—coton, sucre, mélasse, &c.
Bella Donna, Gilbert, d'Atchafalaya—coton, sucre, mélasse, &c.
Aleck Scott, Swon, St Louis—farine, jambon, savon, chandelle, patates, pommes, avoine, son, cordes, tabac, [illegible], alcool, beurre, &c.
Lenora, Duncan, Covington—coton
Caspian, Dunn, Caroline Bluffs—coton
Glendy Burke, Bentley, Vicksburg—coton
Doct Batey, Wilson, Donaldsonville—mélasse, sucre
Fashion, Fagot, de la Balize—mélasse, sucre, &c.
Mary Foley, Dale, de Donaldsonville—mélasse, sucre
Oregon, Hayin, Mobile—coton
T P Leathers, Pierce, Memphis, coton
Rockaway, Cannon, Rivière Ouachita—coton.

Montant le Fleuve:
Un navire et une barque—noms inconnus.

Memoranda.

Ports des Etats Unis.

New-York, 5 novembre—Expédié, steamship Wm Penn, pour la Nouvelle-Orléans.

Ports Etrangers.

Liverpool, 22 octobre—Parti, Fleetwood, pour la Nlle-Orléans; 19 Midas, King, do; Equator, Roberts, do.
Londres, 21 octobre—Expédié, Rome, Cross, pour Cardiff et la N-Orléans.
Cuxhaven, 18 octobre—Parti, England, Culdon, pour la N-Orléans.
Bremerhaven, 18 octobre—Arrivé, Oldenburg, Menke, de la N-Orléans; parti le 16 octobre, Johann Lang, Lankes, do.
Chargeant à Bordeaux pour la N-Orléans, Gen Berry, Bay State, Brothers, Roxana, Windsor Castle & Robert Walsh.
Chargeant au Havre, 20 octobre—Wm Nelson & Peter Marcy, pour la N-Orléans.
Chargeant à Marseille pour la Nouvelle-Orléans, John Currier.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Kentucky Bend	Frank Lyon, Stone	7 h A M
St Louis	J. M. Kennet, Calde	5 h P M
Napoleon	C E Watkins, Frost	5 h P M
Covington	Lenora, Duncan	2 h P M
Biloxi	St Charles, Walker	8 h A M
St Louis	John Simonds, Robirda	5 h P M
St Louis	Illinois, Smithers	5 h P M
Vicksburg	Southern Belle, White	5 h P M
Louisville	Georgetown, McPherson	5 h P M
Hard Times	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
Vicksburg	Glendy Burke, Bentley	5 h P M
Bayou Sara	Emperor, Cotton	9 h A M
Rivière Rouge	J M Bell, Kimball	5 h P M
Rivière Rouge	Cleona, Martin	5 h P M
Caroline	Caspian, Dunn	5 h P M
Donaldsonville	Music, Streck	9 h A M
Bayou Sara	Bella Donna, Gilbert	5 h P M
Mobile	Florida, Grant	4 h P M
Natchitoches	P F Kimball, Kimball	5 h P M
Galveston	J L Day, Talbot	8 h A M
Rivière Rouge	Frances Jones, Hoffman	10 h A M
Memphis	T P Leathers, Pierce	5 h A M
Balize	Fashion, Fagot	8 h A M
Opelousas	Catherine, Rieves	12 h M
Nashville	Globe, Gilbert	5 h P M
Apalachicola	America, Ashby	5 h P M
Brazos St Iago	Yach, Auld	5 h P M

Départs de Dimanche

Mobile	Creole, Rose	4 h P M
Bayou Sara	Gipsy, Ure	9 h A M
Galveston	Texas, Lawless	8 h A M

Monsieur l'Editeur,
Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par
UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

M. le rédacteur de l'Abeille,
Ne pouvant acquitter l'obligation que je dois au capitaine F. M. STOCK pour le service qu'il a rendu au steamboat Daniel Boone le 6 courant, je prie le public d'avoir pour lui tous les égards dûs à un obligeant et désintéressé gentilhomme.
Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852.
12nov—30f PAUL LACROIX.

Forge à vendre pour cause de départ.
Le soussigné offre à vendre son établissement de maréchal ferrant et de forge, situé rue Casacalvo, à quelques pas de distance de la rue de l'Esplanade; cet établissement a une forte clientelle. Il offre aussi un jeune nègre forgeron et maréchal ferrant, excellent sujet; ainsi que le terrain et les édifices. Pour les conditions qui sont très avantageuses, s'adresser sur les lieux à JEAN BERTRAND MONTANE'. 13 nov

Pantoufles en laine.
2 caisses pantoufles en laine, pour femmes et hommes, contenant 125 douzaines, reçues et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 13nov

BŒUF.—15 barils mess Wyer; 3 demi-barils et 5 barillets de langues de bœuf, en débarquement du bateau-à-vapeur Illinois, venant de Cincinnati, et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, rue Tchoupitoulas. 13 nov—3f

MORUES ET HARENGS—300 tambours et demi-tambours, demi-tierçons et quarts de caisses de morue, 450 barils et boîtes de harengs, en débarquement et en magasin, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, rue Tchoupitoulas. 13 nov—15f

WHISKEY.—14 barils vieux Bourbon; 100 demi-barils vieux Monongahela, en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15 rue Tchoupitoulas. 13 nov—15f

PORTER DE LONDRES—30 barriques. CHAMPAGNE.—50 paniers, en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, rue Tchoupitoulas. 13 nov—15f

DAMEJEANNES.—en débarquement des navires Atlas et Robert Kelly, du Havre,—1,000 damejeannes de 5 gallons, 500 damejeannes de 3 gallons, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147 rue Royale. 13 nov

SAUCISSONS DE LYON—5 barils véritables saucissons de Lyon, en débarquement du navire Atlas, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 13 nov

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux—117 barriques vin rouge, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis. 13 nov

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux—50 caisses [illegible], 20 caisses [illegible], 20 quarts [illegible], à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis. 13nov

ABSINTHE—45 caisses, véritable absinthe suisse, à vendre par NUMA LACOSTE.

POSTSCRIPT.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Par le Humboldt et le Canada.

NOUVELLES INTERESSANTES D'EUROPE.

Progrès de Louis Napoléon.

New-York, 12 novembre.

Voici les détails les plus intéressans apportés par le Humboldt et le Canada.

Angleterre.

Répudiation—Guerre des Indes—Affaires de Cuba.

Le marché monétaire de Londres a été frappé d'une panique en apprenant la répudiation de l'emprunt turc par le Sultan.

Les dernières nouvelles des Indes disent qu'à la suite de combats qui ont eu lieu entre les troupes anglaises et les Burmeses, les Anglais ont été battus et que les vainqueurs marchaient sur Rangoon.

Le *Times* de Londres a porté ses regards sur les affaires de Cuba. Dans un article où il traite de la position critique de cette île, il dit qu'il est de la politique et de l'intérêt de Louis-Napoléon de protéger et de défendre l'Espagne contre l'agression des Etats-Unis sur Cuba.

France.

Machine infernale—Hérédité de la couronne.

On vient de découvrir à Fontainebleau une nouvelle machine infernale, évidemment construite pour faire périr Louis-Napoléon.

La tranquillité continuait à régner à Paris.

Afin d'éviter toute discussion, la seule question qu'on soumettra au peuple est celle-ci: «L'Empire sera-t-il héréditaire en ligne directe de Louis-Napoléon et dans le cas où il n'aurait pas un fils pourrait-il désigner son successeur?»

Le Pape a refusé de se rendre à l'invitation de venir à Paris placer la couronne sur la tête de Louis-Napoléon.

Emprunt turc.

L'ambassadeur français a menacé de quitter Constantinople si le Sultan ne revenait pas sur son refus de reconnaître l'emprunt turc.

Vaisseaux anglais.

Dix vaisseaux de la marine anglaise doivent être arrangés de manière à naviguer au moyen de machines à hélices.

Marché de Liverpool.

La circulaire de Richardson & Brothers quote le maïs jaune 32 sh. et le blanc 33 sh. 6 d. le quarter.—Le blé a haussé de 2d. par 70 livres. La farine ancienne se maintenait ferme, mais sans changement dans les prix.

Elections du Delaware.

Baltimore, 12 novembre.

Les whigs ont emporté la législature du Delaware. Ils auront une majorité dans le vote réuni des deux chambres. Ceci assure l'élection d'un sénateur whig au Congrès.

New-York, 12 novembre.

Le steamer Illinois vient d'arriver d'Aspinwall avec deux millions en poudre d'or.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Louisville, 12 novembre.

Il y a actuellement 6 pieds 6 pouces d'eau dans le canal, et la rivière baisse. Le Chenowith, le Mary Hewitt et le Lexington sont partis pour la Nlle Orléans. Le Sultana vient d'arriver de ce port.

Louisville, 12 novembre.

Une maison de cette ville et quatre autres de Cincinnati, ont commencé à faire tuer des porcs et les mettre en saumure. Le temps est au froid.

Pittsburg, 12 novembre.

Il fait froid en ce moment. La rivière baisse,—5 pieds 6 pouces au chenal.

Cincinnati, 12 novembre.

La rivière a baissé d'un pied depuis 24 heures.

Louisville, 12 novembre.

Les steamboats Nora et Swallow sont arrivés de la Nlle Orléans; le J. P. Tweed, le New World, l'Europe et le Magnolia sont partis pour ce port. La rivière est stationnaire et il fait froid.

Pittsburg, 12 novembre.

Le steamboat Daniel C[illegible] a coulé hier soir au dessous de cette ville. Personne n'a péri.

Vicksburg, 12 novembre.

Le Fanny Smith a passé ici ce matin à 2 heures; l'Ohio à 10 heures, le California à 1 heure et l'Harry Hill à 3 1/2; tous allant à la N. Orléans.

Presse à coton de la Levée.
L'ELECTION annuelle de sept directeurs pour l'année prochaine, aura lieu lundi 15 du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. [illegible] FORSTALL, Secrétaire.

INDIGO—10 caisses indigo de Manille, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 29 Vieille Levée. 11nov

BLANC DE [illegible]—[illegible] caisses, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 29 Vieille Levée. 11nov

HUILE DE LIN—10 barils huile de lin crue et bouillie, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29 Vieille Levée. 11nov

THÉ—390 caisses thé Pouchong, Impérial et poudre à canon, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 29 Vieille Levée. 11nov

[illegible]—200 barils [illegible], à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 29 Vieille Levée. 11nov

VITRES—1700 caisses de vitres de diverses dimensions, simples et doubles, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 29 Vieille Levée. 11nov

BRUGUIERE & Co. ont transporté leurs bureaux du No 9, rue Bienville, au No 27, même rue. 12nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—120 balles tabac en feuille du Mexique, pour capes et tripes. 100 000 cigares en boîtes de 100, à vendre par BRUGUIERE & Co. 27, rue Bienville. 12oct

SUCRE de la Louisiane, blanc, jaune et brut, [illegible], à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

CAFE de la Havane—En magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

TABAC en feuille de Cuba, de la Havane, très bonne qualité pour capes et tripes, reçus dernièrement et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

AMIDON de la Havane—En barils, très bonne qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

CAFE de Java—40 sacs très bonne qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

CACAO de Guayaquil—60 sacs, très beau, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

AMANDES sans coques, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

PICADURA, cigarettes, papier pour cigarettes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 12nov

CIGARES de la Havane—Les soussignés offrent en vente leur fort stock, comprenant 1,000 000 de cigares de toutes les dimensions et qualités choisies avec soin, pour eux, des meilleures fabriques de la Havane. Parmi les marques favorites, se trouvent: Figaro, Intimidad, Cabanas, Cibargas, Español, [illegible], Sultan, Region de Oro, Filantropia, La Voz, Fontica, Norena, &c, &c. DELVAILLE & MORENO, Importateurs, 34, Vieille Levée. 12nov

MATCHES.
LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. F. LANG, No 158, rue de Chartres.

A vendre à livrer par le navire Massachusetts attendu de Marseille—
1500 paniers huile d'olive imitation de James Plagniol.
250 paniers huile d'olive, véritable James Plagniol.
200 caisses vermouth de Noilly.
500 do vin Muscat de Delestang,
50 do absinthe de [illegible], Rumeton & Co.
25 do kirsch do do do
25 do eau verte de Figuet.
50 barils Madère (imitation.)
100 barriques vin rouge Bergasse.
JOS. LANATA, 11 rue Jefferson, 12, rue Toulouse. 12nov

FASHIONABLE STORE.
Encoignure des rues St. Charles et Commune.
J. DUCOURNAU, de retour de France, a l'honneur d'informer ses habitués et le public en général qu'il a reçu par les steamers Washington et Franklin, un riche assortiment de CASIMIRS couleurs, haute nouveauté, tels que:
Casimirs ombrés à carreaux, à raies et unis, forts, demi forts et légers; do casimirs velours, article nouveau; do pyramidal brodé.
Le plus bel assortiment de Gilets tels que:
Velours riche, ombrés à carreaux et unis, do peluche, cachemire, soie couleur brochée et brodée; satin noir, uni et brochée et brodée; satin noir; do blanc uni et broché, du lamé or et argent, do moiré pour bals et mariés.
Cravates et écharpes assorties aux gilets et pantalons. 150 douzaines chemises toiles extra fines: chemises de santé en flanelle croisée, garanties ne pas rétrécir; caleçons tricot, do, toile, drap noir et couleurs superfins;
Casimir noir uni, do rayé, do guilloché,
Robes de chambre Pompadour.
Incessamment attendu, les paletots boulevards;
Habits, redingotes, jacquettes et sacs,
[illegible] pour travail. J. DUCOURNAU.
Nota—Six bons ouvriers pour pantalons et six bons dito pour gilets trouveront à s'employer immédiatement. Inutile de se présenter si l'on n'est pas bien entendu. 10 nov

MONSIEUR ANTONIO PONS est prié de passer au bureau des soussignés, pour affaires qui l'intéressent. PAUL JUGE FILS & CO., 27, rue St-Louis. 10 nov

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Atlas, du Havre: 700 damejeannes de 5 gallons, 300 de do 3 do, 300 do 2 do. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27 rue St-Louis. 10 nov

VIN MUSCAT—350 caisses vin Muscat, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson et 12 Toulouse. 10 nov

400 ONCES sulfate de quinine de Pelletier, de Far, Howard et Kent et de Jobs, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 10nov

3 BALLES Houblons, nouvelle récolte, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 10nov

50 LIVRES sel d'Epsom, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 10nov

CINQ MILLE LIVRES CIRE JAUNE, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 10nov

DIX LIVRES SALPETRE de Flandres, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 10nov

DIX LIVRES CHLORURE de chaux, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 10 nov

Vins, Huiles et Amandes.
ATTENDU par les navires Cumberland, [illegible], et Massachusetts, de Marseille:
200 barriques vin rouge.
600 paniers huile d'olive, marque J. Plagniol.
200 balles amandes douces de Languedoc.
500 caisses vins.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St-Louis. 10nov

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Vendredi soir, 12 novembre.

Une grande animation a régné, depuis notre dernier rapport, dans presque toutes les branches du commerce. Les ventes de coton, surtout, ont atteint un chiffre qui n'a jamais été égalé par celui d'aucune autre semaine. Les prix ont en outre augmenté, nonobstant une grande hausse dans le fret et une baisse dans le change. Nos dates de Liverpool, reçues par le Canada, sont du 23 octobre. Le marché avait été entièrement animé et les opérations de la semaine avaient embrassé 112,000 balles, dont 57,000 achetées par les spéculateurs et 4,000 par les exportateurs. Le cours de la place était comme suit: Middling Orleans, 6¼ d. et le fair 6¾ la livre. Ces nouvelles sont des plus favorables en ce qu'elles prouvent que la consommation se fait sur la plus grande échelle et qu'elle ne semble pas devoir être affectée par la tendance à la hausse du marché.

Les affaires sont considérables dans les districts manufacturiers; les prix des marchandises et de la filure ont augmenté.

Le sucre et la mélasse ont été en bonne demande, à des prix en plein. Les farines ont haussé et les transactions n'ont cessé qu'à cause du manque d'approvisionnement. Ces remarques s'appliquent également au maïs dont les prix ont considérablement augmenté. Les nouvelles apportées par le steamer annoncent une hausse de 6 d. par baril de farine et de 1 @ 2 s. par quarter de maïs. Le marché aux comestibles était aussi amélioré. Le café s'est bien vendu et les prix ont haussé. Nous devons ajouter que la nouvelle d'une crue dans les rivières de l'Ouest ont beaucoup contribué à l'animation qui a régné sur notre marché.

Le temps a été beau pendant la semaine. Le niveau du fleuve n'a pas changé.

COTON—Arrivé depuis le 5 du courant, 62,163 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 29,685 balles—Glasgow, 7,181—Havre, 7,716—Marseille, 1,307—Barcelone, 3,351—Trieste, 2,196—Havane, 100—Providence, 1,050—New-York, 621—Boston, 6521—Baltimore, 240—ensemble, 53,981 balles—faisant une addition au stock de 8,122 balles, et laissant en main y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 188,482 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		9,753
Arrivé la semaine dernière	62,163	
Arrivé antérieurement	345,127	407,290
		417,043
Expédié la semaine dernière	53,981	
Expédié antérieurement	174,580	228,561
Stock en main non-expédié		188,482

Le marché aux cotons était fermé à la clôture, vendredi dernier, le middling étant coté 9 @ 9¼ cts la livre. La demande a été limitée le lendemain samedi et il ne s'est fait que 5,000 balles aux mêmes prix. Les lettres du steamer reçues lundi renfermant des conditions plus étendues, car une grande animation s'est manifestée ce jour-là sur la place et les transactions se sont élevées à 25,000 balles aux prix pleins. Cette activité s'est maintenue mardi, et il s'est fait 12,000 balles; mercredi, 3,000 balles seulement ont été vendues aux prix de la veille. Nous avons reçu hier des avis de Liverpool jusqu'au 30 octobre, ils nous apprennent que ce dernier marché était stable et que les ventes s'étaient élevées pendant la semaine à 118,000 balles [illegible] une hausse de ⅛ d. [illegible] la livre. Ces nouvelles ont inspiré une nouvelle confiance aux acheteurs qui se sont montrés empressés et ont pris 13,000 balles à une hausse de [illegible]. La demande a continué aujourd'hui, et malgré la hausse dans le fret, il s'est vendu 12,000 balles à des prix [illegible], ce qui a porté les transactions de la semaine au chiffre extraordinaire de 74,000 balles. La plus forte partie a été prise pour l'Angleterre. Nous revisons nos cours.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.			
Inférieur,	8 @ 8¼	Fair	10¼ @ 11
Ordinaire,	8½ @ 9⅛	Fully fair,	11¼ @ —
Middling,	9⅛ @ 9¼	Good fair,	— @ —
Good-middling	10 @ —	Good and fine	— @ —
Middling fair,	10¼ @ 10½		

TABAC—Arrivé depuis le 5 du courant, 277 boucauts. Expédié dans le même temps [illegible] et à bord de navires non-expédiés, 1,087 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		[illegible]
Arrivé la semaine dernière	[illegible]	
Arrivé antérieurement	[illegible]	[illegible]
Expédié la semaine dernière	[illegible]	
Expédié antérieurement	[illegible]	[illegible]
Stock sur place		[illegible]

Le marché a été très calme pendant la semaine [illegible]. Les ventes n'ont pas excédé 250 boucauts, dont la plus grande partie a été [illegible]. Le cours de la place est comme suit:

Lugs, de 3¾ @ 5 cts; tabac en feuille qualité inférieure @ ordinaire, de 5¼ @ 5¾ cts, fair @ fine de 5¾ @ 6½ cts; choix et triage, de 6¾ @ [illegible] cts la livre.

SUCRE—La demande a été bonne au commencement de la semaine, et elle s'est encore améliorée par suite des nouvelles d'une crue des rivières de l'Ouest. Le marché a par conséquent été très animé et les prix sont de ⅛ c. au-dessus de ceux que nous avons mentionnés dans notre dernier rapport. Les opérations de la semaine embrassent 2,000 boucauts, dont 400 vendus aujourd'hui. Les prix ont été fermes à la clôture du marché comme suit:

Inférieur @ ordinaire, de 2¾ @ 4 cts; bon ordinaire, de 4⅛ @ 4¾ cts; fair, de 4⅞ @ 4⅞; première qualité, de 5⅛ @ 5⅜ cts la livre; choix, de 5⅝ @ 5⅞ cts la livre.

MELASSE—La demande a été bonne depuis notre dernier rapport; les ventes se sont élevées à 5,000 barils, dont 1,200 vendus aujourd'hui de 25 @ 25½ cts le gallon. Le marché a été même ferme aujourd'hui; les lots de bonne qualité n'ont pas rapporté plus de 25 cts le gallon.

FARINE—Il y a eu peu d'approvisionnement, mais la demande n'ayant pas cessé d'être bonne, les prix ont haussé. Il s'est traité, pendant la semaine, 6,000 barils dont 300 de l'Iowa et de St-Louis à $4 45; 1,400 de St-Louis à $4 [illegible] de l'Illinois et de St-Louis à $4 50 @ $4 62½, et quelques petits lots de 1,700 barils de l'Iowa et de St-Louis de $4 40 @ 4 45 le baril. La farine de St-Louis est cotée de $4 50 @ 4 62½, et les extra de $4 75 @ $5 le baril.

CEREALES—L'approvisionnement de maïs n'ayant pas suffi à la demande, les prix ont considérablement augmenté. Les ventes, au commencement de la semaine, ont eu lieu à 62 cts le boisseau et quelques lots de jaune bonne, mais il s'est traité mercredi 2,000 barils et les prix ont été de 67 @ 68 cts le boisseau. Hier, le marché a été encore plus élevé et il s'est vendu 2,000 sacs à 70 cts le boisseau; 1,500 sacs ont été achetés aujourd'hui au même prix. Il n'y a pas, en ce moment, de maïs sur place. L'avoine a été en bonne demande et a rapporté de 30 @ [illegible] cts le boisseau de St-Louis. Les principales ventes ont eu lieu à ce dernier prix. Il n'y a pas de son sur le marché. Nous avons retenu que quelques transactions de [illegible] à des prix variant de 95 cts @ $1 05 les cent livres.

GRAISSE—La demande a été ordinaire; les prix ont été fermes. Les opérations ont embrassé environ 100 barils et tierçons de 10¼ @ 11 cts la première qualité. Des barillets à 10¼ cts la graisse de première qualité, et de 10¼ @ 10¾ cts la livre de première qualité.

PORC—Le marché a été animé au commencement de la semaine et les ventes des trois premiers jours se sont élevées à 1,500 barils; les prix avaient augmenté de 75 @ $1 le baril; 400 barils de mess non-inspecté ont été achetés à $17; 500 inspectés de $17 75 @ $18, et 100 à $19 le baril. Les détenteurs ont obtenu, jusqu'à jeudi, de $19 25 @ $19 50; mais aujourd'hui le marché a fléchi et les détenteurs se sont montrés disposés à accepter des prix moins élevés.

JAMBON FUME—Le marché a été animé depuis notre dernière revue; les opérations ont embrassé 750 boucauts et les prix ont haussé. Les plates-côtes de première qualité rapportaient, au commencement de la semaine, de 7⅝ @ 7¾ cts; mais depuis un ou deux jours il ne se vendent que 8¼ cts. Un lot de 100 boucauts a été pris à ce dernier chiffre. Il s'est vendu environ 300 boucauts qui n'était pas de première qualité de 7⅝ @ 7¾ cts la livre. Les épaules sont cotées à 7¼ cts.

VIANDE DE BŒUF—La demande a été faible. Le mess en baril s'est vendu de $14 @ $15 et de $7 75 @ $8 le demi-baril. Un lot non-inspecté de 100 barils de première qualité a rapporté hier $12 25 le baril.

CAFE—Le marché a été très animé et les prix ont augmenté par suite des nouvelles qui ont été reçues et qui annonçaient que les rivières de l'Ouest montaient. Les opérations de samedi ont embrassé 500 sacs de 8½ @ 8¾ cts. Lundi, le marché s'est amélioré et les ventes se sont élevées à 3,000 sacs de 8¾ @ 9 cts. Mercredi, les prix ont encore augmenté et il s'est traité 2,400 sacs de 8⅞ @ 9 cts. Il s'est vendu hier et aujourd'hui 1,500 sacs aux mêmes prix. Le marché, à la clôture, était ferme. Quelques centaines sacs café Java ont été pris de 11 @ 11½ cts la livre.

SEL—Les opérations de sel de Liverpool, comprenant 1,200 sacs vendus comme suit: un chargement de 4,000 sacs dont un tiers fin à 75 cts; 4,100 sacs dont 1,000 fin à 75 cts, et 3,100 dont un tiers fin à 77 cts le sac. Le gros sel change de main à 85 cts et le fin de $1 20 @ $1 25, livré. Un chargement de 1,400 boisseaux sel de l'Ile Turque a rapporté 20¼ cts et un autre de 9,400 boisseaux à 22 cts.

RIZ—Des transactions restreintes ont été faites dont la plus grande partie à 5¼ cts la livre. Le prix du riz en détail est de 5¾ cts la livre.

BEURRE & FROMAGE—La demande été bonne et les prix se soutiennent. Le beurre de l'Ouest rapporte de 15 @ 20 cts et le fromage de 9¼ @ 10¼ cts la livre, suivant la qualité.

WHISKEY—Le marché n'a pas changé depuis notre dernier rapport. Il s'est traité environ 1,000 barils de 18 @ 18½ cts le gallon du rectifié. Le rhum se vend de 19½ @ 20 cts le gallon.

CHANDELLES—Le marché a été calme, quelques petites ventes de chandelles de l'Etoile ont eu lieu de 22½ @ 24 cts le gallon.

SUIF—Il s'est vendu 114 barils, première qualité, rendue en ville, à 8⅞ cts la livre. C'est la première transaction qui ait eu lieu depuis quelque temps.

FOIN—Les prix du foin de l'Ouest varient de $23 @ $24 le tonneau. Il s'est traité environ 400 balles à ces prix.

CHAUX—Un chargement de 2,000 barils de Thomaston a rapporté $1 10 comptant. La chaux change de main de $1 20 @ 1 30 pour du comptant. Il ne s'est pas vendu de chaux de l'Ouest.

PLOMB—Il ne s'est rien fait sur ce marché. La dernière vente a rapporté $4 25 les 100 livres.

CHANVRE—Il n'y a pas eu de vente depuis plusieurs semaines. La dernière transaction a eu lieu à $88 le tonneau de chanvre pourri par la rosée.

SACS EN PITRE—Il s'est vendu au commencement de la semaine 5000 sacs à 8¼ cts, mais le marché a acquis depuis plus de fermeté et les détenteurs ont refusé 8¼ cts d'un plus fort lot.

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE—Il ne s'est traité que de petits lots de toile d'emballage de 13 @ 13¼ cts la yarde. Quelques petites ventes de corde ont eu lieu de 5⅜ @ 6⅛ cts, suivant la qualité. La toile d'emballage de l'Inde a rapporté de 10⅜ @ 10½ cts la yarde; 400 balles ont été achetées au premier prix.

CHANGE—Le change a été en bonne demande pour les marchés des Etats-Unis et de l'Europe, mais les prix ont fléchi à cause du grand nombre de traites sur place. Le cours de la place est comme suit:
Sterling, 107¾ @ 108¼ pour cent.
Francs, 5fr. 30 @ 5fr. 20.
Traites sur New-York, à 60 jours, 2½ @ 2¾ p. c. d'esc.
Checks, de 1 @ 1¼ p. c. d'escompte.

FRET—Le fret pour les ports étrangers a été très animé depuis notre dernier rapport. Quelques navires ont été frétés pour Liverpool au commencement de la semaine à ⅝ d, mais les prix, mercredi, ont été de 9/16 d; deux navires ont été expédiés à ce prix. Hier les armateurs ont refusé ce prix et deux navires ont été frétés aujourd'hui à ⅝ d, ce qui est une augmentation, et trois pour le Havre à 1¼ cts la livre. Il s'expédie très peu de navires pour le Nord.

Café à vendre.
CE beau Café situé rue Royale No 27, en face de la Poste, est à vendre pour cause de maladie. S'adresser à D. GUNIATH. 12nov—6

Demande de pension.
UNE dame désirerait prendre pension, pour la saison, chez une famille française respectable.—S'adresser au bureau de l'Abeille. 13 nov—3

A VENDRE—Un jeune cheval de selle, très joli, acclimaté et allant parfaitement bien au harnais. S'adresser rue Commune, No 56. 12 nov—7

VIANDE DE BŒUF—10 barils première qualité, de Usher. 30 barils do de Murray,
5 do et demi barils viande de bœuf pour familles, de Usher.
5 quarts de barils langues de bœuf à la saumure, de Davis, en magasin et à vendre à bas prix pour clore une consignation, par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15 rue Tchoupitoulas. 12 nov

PAUL PECQUET,
AVOCAT,
45, rue du Camp, encoignure Camp et Gravier. 5 nov

MOUTARDE en grain, très fraîche et très forte, en débarquement et à vendre en gros par H. BONNABEL, droguiste, encoignure Natchez et Tchoupitoulas. 5 nov

Compagnie de Pompiers No 2.
Les officiers et membres de cette compagnie sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu à la maison de pompes lundi, 15 du courant, à 7 heures et demie de l'après-midi.
Les membres sont priés d'être exacts, des affaires importantes devant être traitées.
Par ordre. [illegible], Secrétaire. 11 nov

[illegible] & Co.
Courtiers de Navires,
Négociants commissionnaires et expéditeurs,
[illegible]. 26 av—6m

EXHIBITION DURANT LA SAISON.
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannucchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.
Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—1m

CIRQUE DE SPALDING & ROGERS.
CE CIRQUE donnera ses représentations à bord du Palais Flottant, Vendredi 5 novembre, au pied de la rue du Canal,
Samedi, 6 novembre à Alger.
Et pendant quelques jours, à partir du Dimanche, 7 Novembre, PRES DE LA PLACE JACKSON,
Au pied de la rue Toulouse.
Avec la troupe célèbre d'écuyers européens et américains, se composant de M. D. Veter Lee, Jean, Estèphe et Virginie; M. et Mme Benoit, Mlle Rosalie Buckney, Walter Aimsac, E. S. Perry, Rosa Crosby et Duckwirth, Bill Lake et Jemmy Reynolds; Emes Perry, Lake, &c.
Représentations tous les Dimanches à midi.
Représentations tous les soirs à 7 heures.
On peut se procurer, tous les jours, des places au bureau. 5nov

Mme ETERNOD,
98, RUE ROYALE, ENCOIGNURE CONTI,
A l'honneur d'informer les dames que l'ouverture de ses Nouveautés aura lieu le 15 courant. Faisant ses importations directes de Paris, elle est à même d'offrir, à des prix très modérés, un choix magnifique en Chapeaux, Mantelets, Manteaux, Robes, Soieries, Rubans, Broderies, Velours, Lingeries &c. 12 nov—3

F. FRYER,
Rue de Chartres, No 54,
A l'honneur d'informer les dames qu'outre le beau choix de marchandises reçues, dont elle a fait l'ouverture cette semaine, elle a eu arrivage par le Robert Kelly, un nouvel assortiment de nouveautés en tous genres, consistant en chapeaux des dernières modes et coiffures, robes Bayadères, Albanaises, étoffes de fantaisie, soieries riches, confections en tous genres, sortie de bal, manteaux et mantelets en ouatine, velours et drap, un joli choix de lingeries nouvelles, gilets et cols de tout style, assortiment de rubans nouveaux, gants Jouvin, éventails, fleurs et parures, objets de fantaisie.
Un nouvel avis annoncera prochainement l'ouverture de ses nouvelles marchandises. 12 nov

Mme GERBER,
Encoignure Royale et Toulouse,
A l'honneur d'informer les Dames de la ville et des environs qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France et qu'elle recevra encore par le steamship Wm Penn, parti le 5 novembre de New York:
Un assortiment complet de Modes et Nouveautés consistant en Chapeaux, Capotes, Coiffures, Dentelles, Fleurs, Gants de peau et de soie, Lingerie de Paris, Manteaux et Mantelets, ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
Les soins mis dans le choix de ces articles achetés dans les meilleures maisons de Paris, lui permettent d'espérer que toutes les Dames de sa nombreuse clientèle voudront bien lui continuer la bienveillance qu'elles lui ont accordé jusqu'à ce jour. 10nov

Mme ROBERT,
No 139, rue Royale, encoignure Toulouse,
Informe les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages, un assortiment de marchandises d'hiver, choisi dans les premières maisons de Paris. Elle en fera l'ouverture
Lundi prochain, 8 novembre.
On trouvera chez elle tout ce que le bon goût et l'élégance peuvent réunir: mantelets, manteaux, lingerie, dentelles, broderies, rubans, velours, fleurs artificielles, gants Jouvin, gants de soie, parures pour bal, voiles pour mariées, éventails riches, voiles de dentelles, et une grande variété de
Chapeaux et Capotes.
Des meilleures maisons de Paris.—Mme Robert espère mériter la bienveillance que les dames ont voulu lui accorder jusqu'à ce jour, et fera tous ses efforts pour les satisfaire. Ses prix sont modérés. 4 nov—10

34, rue de Chartres, encoignure Dumaine.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE
A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un bel et riche assortiment de modes et nouveautés en tous genres, consistant principalement en chapeaux, capotes et coiffures de la plus haute nouveauté. Robes de soie Bayadère et Albanaise, [illegible], moire antique brochée et lamé or et argent, Robes de soie turque à volants, satins et velours, Manteaux, Paletots et Mantelets, Châles, Mantelets des formes les plus nouvelles et les plus gracieuses, Lingerie de Paris, Broderies, Dentelles, [illegible], Gants Jouvin, [illegible].
OLYMPE ayant mis tous ses soins dans le choix de toutes ses marchandises ose espérer que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. 4 nov

MADAME E. FOURNIER,
22, RUE BOURBON, 22,
Entre Canal et Douane.
VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles d'hiver pour dames. [illegible]

Société.
NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour les affaires de commission et placé.
J. M. LAPEYRE,
M. J. BUJAC.
Nlle Orléans, 1 nov—3

Garde-magasin demandé.
ON demande un garde-magasin. On donnerait la préférence à un nègre. S'adresser au No 25, rue Tchoupitoulas. 4nov

EAUX DE VIE—40 quarts et 20 huitièmes marque Union Vineyard, [illegible] cognac 1825, 20 quarts de pipes et 10 octaves [illegible], 20 quarts [illegible] par Chs. Jouet cognac, 40 octaves John Exshaw 1846. A vendre par V. A. E. MAUNAS, [illegible]. 5 nov

JULIUS JEHNE, Papetier et Relieur,
a transporté son magasin au No 250, rue Bienville. [illegible] promptitude.

LIBRAIRIE DE LELIEVRE,
210, rue Royale.
A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres. Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre.
L'almanach de Le Lièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail.
Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications.
Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne sera vendu cette année que $4 le cent. 6nov

CHAMPAGNE—100 paniers Heidsieck, en débarquement du navire Germania, de New-York, à vendre par J. B. PREAU & Co., 31 et 33 rue Gravier. 11 nov

CHAMPAGNE—50 paniers Schreider, grandes et demi bouteilles, à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 et 33 rue Gravier. 11 nov

CHAMPAGNE—100 paniers Comte de Montebello, en débarquement du navire Robert Kelly, venant du Havre, à vendre par J. B. PREAU & Co., 31 et 33 rue Gravier. 11 nov

VIN DE BOURGOGNE—30 caisses Chambertin grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Robert Kelly, venant du Havre, et à vendre par J. B. PREAU & Co., 31 et 33 rue Gravier. 11 nov

DUNTZE & IKEN,
93 et 95, rue Royale, enc. Conti,
ONT reçu dernièrement en magasin—50 barriques vin rouge,
40 barils vin blanc, 30 caisses fraises au jus,
50 douzaines confitures de Lubeck,
200 boîtes d'asperges de Lubeck,
200 boîtes petits pois de Lubeck,
25 douzaines jus de fruits au sucre,
350 jambons de Westphalie,
150 livres de saucissons de Brunswick,
100 barils d'anchois au sel,
50 barils de caviar,
50 douzaines eau de Seltz véritable,
25 douzaines Têtes-de-Mort,
20 meules de Gruyère,
200 bouteilles de chocolat en poudre,
200 livres de chocolat en tablettes,
50 bouteilles de Racahout. 10 nov

CIGARES de la Havane, venant d'être reçus—
42,000 La Nueva Empresa, 20,000 Rio Hondo,
47,000 La Sevillana, 25,000 La Orleans,
43,000 Floridana, 22,000 Reservado,
19,000 Tres Marias, 11,000 Asturiana.
Comprenant des Regalias et demi Regalias, Millar, Londres et Vegueros à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 10 nov

A LOUER—Une maison construite en bois, située sur la Promenade Triton, entre Baronne et Philippa, ayant toutes les commodités possibles comme résidence d'une famille. On pourra en donner possession immédiatement. S'adresser au No. 76, rue Girod, ou à WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 30 1/2, rue Poydras. 6nov

Maison meublée à vendre, pour cause de départ.
A VENDRE une maison meublée située dans le premier district, pourvue de tous les ustensiles de ménage convenables à une garçonnière ou à un ménage de garçon. S'adresser à J. DEMARCHI, 205, rue St-Philippe. 6nov—4f

Paletots-sacs pour hommes.
UN très grand assortiment que nous venons de recevoir, à vendre à très bas prix, par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 6 nov

Manteaux d'enfans.
UNE jolie facture dernièrement reçue par le steamship Empire City, de New York, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 6 nov

Casquettes d'enfans.
100 DOUZAINES casquettes d'enfans, tous les derniers genres, à vendre à bon marché, par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 6 nov

Articles de Nouveautés.
ISAAC SAWIN.
44, rue du Camp, au premier,
VIENT de recevoir par les navires Silas Holmes Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de
CHAPEAUX paille pour dames,
CAPOTES soie,
Rubans,
Velours noir étroit,
Peluches,
Crêpes,
Blondes,
Fleurs artificielles,
Florences satins,
Toilettes,
Garnitures, &c.
A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille communs.—Tous les articles ci-dessus énumérés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés.
ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp. 12oct

AUX HABITANTS SUCRIERS DE LA LOUISIANE.
LE soussigné, agent aux Etats-Unis du nouveau système perfectionné de Ramos pour la fabrication du sucre Muscovado dont on a fait l'essai à l'Ile de Porto Rico et dont les résultats ont été des plus satisfaisants, a l'honneur d'informer les habitants sucriers de la Louisiane, que M. Ramos, l'inventeur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans et se propose de faire un essai public de son système sur l'habitation de M. William F. Mason, trois milles au-dessus de Carrollton.
Afin de juger pleinement et d'une manière satisfaisante des mérites relatifs du procédé ordinaire pour la fabrication du sucre et du système perfectionné de Ramos, on roulera, sur la sucrerie indiquée, pendant trois jours consécutifs, une certaine quantité de cannes, et pendant trois autres le sucre sera fait d'après le procédé dont on se sert ici.
M. Ramos commencera mardi, 16 du courant, à faire le sucre d'après son système; il continuera pendant le même nombre de jours et roulera le même nombre de cannes.
Le résultat d'après les deux procédés sera exposé, afin que le public puisse avoir une idée exacte de la quantité et de la qualité du sucre produit par chaque système.
Les [illegible] de M. Ramos ne lui permettant pas de faire plus d'un essai à la Louisiane, les personnes qui désireraient se convaincre par elles-mêmes [illegible] de ce système, sont invitées à se rendre à l'endroit ci-dessus indiqué. JAMES B. GREGORY.

CAFE de la Havane, de la meilleure qualité, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune.

COLLEGE JEFFERSON.
LES classes de cette institution sont maintenant organisées pour l'hiver. Les parents qui ont l'intention de faire suivre à leurs enfants les cours de cet établissement sont invités à les envoyer au commencement de la saison. Les élèves sont invités à rentrer le plus tôt possible.
M. TELMIARD, attaché depuis longtemps à l'établissement, est parti de France et reprendra l'exercice de ses fonctions dans les premiers jours de novembre. 27oct—30

SECCOMB, VOORHIES & Co.
No 15, rue Tchoupitoulas,
Ont en magasin et offrent en vente:
MAQUEREAUX 300 barillets Nos 1, 2 et 3.
Chandelles 250 caisses et 1/2 do de l'étoile,
Savon, 200 do de fantaisie et blanc,
Morue, 150 tambours, demi do et 1/4 do
Harengs, 100 barils; biscuits, 500 caisses,
Huile de lin 40 barils,
Whiskey, 30 barils vieux Bourbon,
Do 150 demi barils vieux rye de la Pennsylvanie,
Champagne 50 paniers,
Sacs en pitre, 200 balles,
Bœuf mess 450 1/2 barils extra de Davis,
Jambons, 75 boucauts diff. marques,
Graisse, 200 barillets graisse en feuille.
3 nov—1m

MALAGA doux—10 quarts Malaga doux très vieux et supérieur Delius, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 3 nov

FUSILS de chasse—2 caisses fusils de chasse, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 2 nov

VIN BLANC—77 demi-pipes vin blanc Haut Barsac, 5 do do do Haut Sauterne, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 169, rue Royale. 12oct

VIN rouge en barriques—30 bq. rouge St Julien, 22 barriques vin rouge St Estèphe,
13 do do Pauillac Médoc,
14 do do St Denis No 1,
11 do do St Denis No 2,
A vendre par FORZE & GIRARD, 7, rue St Louis. 16 oct

CIGARES de la Havane—45,000 Regalias, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, Importateur, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 8nov

GENIEVRE—5 pipes genièvre de Hollande de la marque Cloche, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 & 19 St Louis. 8nov

SALAISONS de Marseille—150 caisses olives Verdales, 50 do câpres, 50 caisses cornichons à l'estragon, 50 caisses anchois à la saumure en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 8 nov

EAUX DE VIE—Ph. Godard en quarts de pipe.—Bonnet Hd 1815 et 1825, en quarts et octaves,—D. et C. Bozandy, en demi et quarts,—Lagrange 1815 et 1820 en demi, quarts et octaves,—Otard Dupuy, pâle et coloré, en demi et quarts de pipe,—J. & F. Martell & Co, en demi, quarts et octaves,—J. Hennessy, en demi, et quarts,—Pinet, Castillon & Co. en demi et quarts,—Lubin & Co, en quarts,—Jno. Boureau, en quarts,—J. Chassaigne, en demi et quarts,—H. Baron, en quarts,—St Charles, pâle et coloré, en demi et quarts,—A. Camus, en quarts et octaves,—[illegible], en quarts,—C. Marquet, en quarts,—J. J. Dupuy, en demi et quarts,—E. Lompuy, en quarts. A vendre par EUG. ROCHEREAU, 17 et 19, rue St Louis. 8 nov

VIN de Bordeaux et de Marseille,—50 barriques vin rouge Bordeaux bon ordinaire, 25 barriques vin rouge Marseille Bethfort, 8 barriques Ste-Marguerite pour famille, 20 barils vin blanc Haut-Sauterne, 150 caisses vin rouge et blanc, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46 Vieille Levée. 8 nov

VERMOUTH—100 caisses vermouth La Noilly Fils & Co., 100 caisses vin muscat Frontignan, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 8 nov

Pruneaux! Pruneaux!
40 Caisses pruneaux en paniers, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, rue Vieille Levée. 4nov

Esclaves à vendre.
UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland est offert en vente au coin des rues Esplanade et Moreau. Les dits esclaves [illegible]. WALTER L. CAMPBELL, Ancien établissement de Slatter. 1nov—6m

CIGARES de la Havane—En débarquement [illegible], 17,000 Regalias, Millar et Vegueros, de différentes marques en magasin. 50 000 des différentes manufactures de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune.

CAFE de la Havane—50 sacs en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune.

CHANGE sur la Havane—Traites à vue, pour n'importe quelle somme par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune.

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux,
25 barriques vin rouge Montferrant.
10 barriques vin blanc Haut Sauterne.
J. N. CURIEN, Enc. Condé et Dumaine. 30oct

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre:
4 douzaines fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. N. CURIEN, Enc. Condé et Dumaine. 30oct

AVIS—Deux bons ouvriers FERBLANTIERS parlant français, trouveront de l'emploi rue de la Levée, No 57. 27 oct

Avis aux Distillateurs.
A VENDRE—Les appareils entiers de la contenance de 200 gallons chaque, en très bon état et tout fabriqués en France, par P. BOYER FRERES, Enc. Moreau et Mandeville, 3e district. 29 oct

A VENDRE en magasin,—25 barriques vin rouge Médoc, 30 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 octaves cognac [illegible], 6 pipes Louis Le Breton & Co. Cognac, [illegible]. P. BOYER FRERES, Encoignure Moreau and Mandeville.
Attendu incessamment de Bordeaux par le navire [illegible]: 140 barriques vin rouge [illegible]. 29oct

Burlaps, Hessians et Osnaburgs.
EN débarquement des navires St Andrew et Surprise, venant de Liverpool:
6 balles de 42 de Burlaps,
7 do do 42 do,
4 do do 36 do,
6 do do 40 do Hessians,
2 do do 42 do,
4 do do 40 do toile de Russie pour draps, à vendre par O B GRAHAM, 96, rue Gravier. 26oct—12

Marchandises sèches pour le marché Mexicain.
14 BALLES 4/4 impériale, première qualité,
6 caisses 4/4 platillas de toile,
2 caisses 7/8 crea à la Morlaix,
6 do 3/4 estopillas [illegible],
2 do 36 mouchoirs de poche de Verona;
4 balles [illegible] de couleurs assorties;
3 do bayetas [illegible];
1 caisse alpacas noires;
2 do mérinos noirs;
10 do cotonnades croisées bleues, à vendre par O B GRAHAM, 96 rue Gravier. 26 oct—12

Jambons de Westphalie.
REÇU par le navire Jersey de Brême,
200 jambons de Westphalie, 50 douzaines eau de Seltz véritable, 25 barils de caviar, 25 douzaines têtes de mort, 100 do saucissons, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti.

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge, en débarquement du navire Louise Otto, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti. 28 oct

FROMAGE de Gruyère frais—30 meules de Gruyère frais, reçu par le navire Old England, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti. 28oct

L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, 56, rue Canal, fondée en 1832, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir.
N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands &c; et bien que 200 ou 300 élèves par an y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames.
A vendre: Science calligraphique de Dolbear.
RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal. 18 oct

Mme. L. CLARET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris,
No 176, RUE BOURBON,
Entre Toulouse et St-Pierre. 31mai—6m

Tapis, Toiles cirées, &c.
NOUS recevons constamment de nouveaux assortiments de différents genres de tapis anglais et américains, tels que: tapis de velours et de Bruxelles. Bruxelles trois fils, ingrains, vénitiens; un grand assortiment de TRANSPARENTS DE CROISÉES, couvertures de tables et pianos, tapis d'escalier, tapis de pied de table, nattes, toiles cirées de 3 à 24 pieds de large, diverses qualités, nouveaux desseins. Le tout est offert en vente à des prix bien au-dessous de ceux des années précédentes.
A. BROUSSEAU & CO, 23, rue de Chartres. 1nov

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés
35 barriques vin rouge C. Larrieux.
40 caisses vin vieux château Lafite 1844,
200 caisses vin muscat de Frontignan,
40 bls madère, très vieux, Lacave & Echecopart,
60 paniers champagne.
15 caisses sardines, marques Deffès & Co.
15 do truffes en grandes et demi boîtes,
3 do pâtés truffés, 10 do cèpes à l'huile,
30 do petits pois, 2 champignons, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue de la Douane. 1nov

ATTENDU par les navires Vermont et Ocean, de Bordeaux,
30 caisses sardines 1/2 et 1/4 de boîtes de Deffès & Cie
30 do fraises et abricots au jus,
134 do sardines assorties, 47 barriques vin rouge,
10 do vin blanc Sauterne,
30 quarts de pipes cognac, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue Douane. 1nov

ATTENDU par le navire Massachusetts, de Marseille,
200 barriques vin rouge de F. Grousset,
200 quarts do.
100 quarts madère do. à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 20, rue Douane. 1nov

EN débarquement du navire Louise Otto Warblow:
35 caisses fruits à l'eau de vie;
10 do abricots do;
10 do prunes et poires.
A vendre par FERBOS FRERES, 247 et 249 rue Royale enc. Dumaine. 27oct

EN débarquement du navire Old England, du Havre:
10 meules fromage de Gruyère nouveau, à vendre par FERBOS FRERES, 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine. 27oct

Shals crêpe Canton, superbes.
UN envoi de shals de crêpe, épais et à franges, blancs et couleurs assorties, shals moyens unis et brodés de différentes qualités, venant d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM, 96 rue Gravier. 23oct—12

Y. QUADRAS & Co, 16, rue de la Douane, Importeurs de produits de la Havane, tiennent constamment en main un grand assortiment de cigares de la Havane de la célèbre marque El Dorado, et de tabac en feuilles des meilleures Vegas.

VIN ROUGE—18 barriques C. C. La Mission 1847,
45 barriques Pomme 1846, pour famille,
33 do St-Julien médoc,
31 do St-Denis, bon ordinaire,
144 caisses C. C. La Mission 1841,
180 do do 1842,
30 do do 1840,
60 do do 1841,
108 do Haut-Talence 1841,
67 do St-Estèphe Médoc, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 169, rue Royale. 19oct

CHAMPAGNE—200 paniers champagne Duval, en quarts de pintes, en débarquement du navire Old England, du Havre, à vendre par [illegible] & CO., 30, Vieille Levée. 9nov

PIERRE POUTZ a transporté son magasin de No 26, rue de la Douane, au No [illegible], rue Royale.

BOUTEILLES vides, en paniers, à vendre par [illegible].

Avances sur consignations.
JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr., 44, Gravier.

I. O. O. F.
Les membres de l'Encampement du Pelican No 9 I. O. O. F. sont priés d'assister à une séance extraordinaire qui sera tenue le samedi 13 courant, au local et à l'heure habituels.
Par ordre du C. P.
J. L. BOURY, scribe. 12 nov—2

COUVENT DE LA VISITATION
à Summerville, Mobile.
Etudes Musicales.
DESIRANT offrir à celles de leurs élèves qui désirent passer une partie de leur temps à l'étude de la musique toutes les garanties d'une bonne éducation musicale, les sœurs de la Visitation ont engagé pour un terme de quatre années, à dater du 1er décembre prochain, M. E. CHASSAIGNAC, élève du Conservatoire de Paris.
M. Chassaignac commencera donc son cours de musique vocale et instrumentale le 1er décembre prochain et apportera tous ses soins à faire de ses élèves des musiciens de goût et des lecteurs habiles.
Le cours complet de musique instrumentale comprend quatre années:
1ère année: Solfège obligé, exercices des doigts, gammes, etc.
2me année: Méthode de Hunten.
3me année: Méthode de Kalbrenner.
4me année: Méthode de Kalbrenner et leçons d'accompagnement.
Des morceaux gradués seront en outre donnés aux élèves d'années en années. Pendant les deux premières années nulle élève ne devra jouer les morceaux dont le degré ne lui aura pas été indiqué par le professeur, et les parents sont invités à faire observer strictement cette règle pendant les vacances. Cette précaution est excessivement importante, car sans elle on verrait les progrès à venir de l'élève empêchés par les mauvaises habitudes qu'il pourrait contracter.
Le cours complet de musique vocale comprend quatre années.
1ère année: Solfège.
2me année: Solfège et vocalisation élémentaire.
3me année: Vocalisation complète, style, goût et sentiment; style d'agilité.
4me année: Chant complet, déclamation lyrique.
Les Sœurs de la Visitation désirant répondre aux désirs des parens des élèves confiées à M. Chassaignac, feront tout ce qu'il sera en leur pouvoir pour que ces élèves recueillent les fruits que des études de ce genre ne peuvent manquer de leur offrir. 11 nov—3

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANICS INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.
CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les objets dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, No 106, rue St-Charles. 27oct—6m

Cours du soir pour les ouvriers.
LES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir du 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 184. On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance. 1 oct

A Louer—Quatre grands et beaux appartements au premier étage, avec balcon, rue St Louis No 20. S'adresser dans le magasin au-dessous, à F. ROUMIEU. 21 oct

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.
P. LAVERRIER, rue de Chartres, [illegible], informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ses assortiments.
Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 8oct

LES YEUX.
C. DUHAMEL, opticien,
Rue de Chartres, 80,
VIENT d'arriver d'Europe avec un grand assortiment de lunettes et de verres pour toutes les vues. Il assure que toutes les personnes faisant usage de lunettes ou qui ont les yeux affaiblis, trouveront chez lui des verres [illegible]. LORGNONS et LORGNETTES [illegible]. INSTRUMENTS D'OPTIQUE [illegible]. INSTRUMENTS D'ARPENTAGE [illegible]. INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE [illegible].
Toutes les réparations d'instruments sont faites avec le plus grand soin et à des prix raisonnables. On [illegible] les verres de lunettes. 2 nov—3m

Changement de magasin.
THOMAS C. PAYAN & Co ont transporté leur magasin du No 40 rue du Canal, Building Row au No 74, rue du Canal à trois portes de la rue de Chartres, [illegible].

Magasin de Résidence et Magasin.
A Louer—Le magasin et résidence [illegible] No 47, rue des Magasins, [illegible].
A louer: une maison de résidence en briques, très commode, rue de l'Esplanade, entre Condé et [illegible].
Une maison basse de résidence, très commode, rue Tremé, entre Conti et Bienville [illegible]. EDW. BARNETT, 15 Conti.

A LOUER.
UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, anciennement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852. S'adresser à ABAT & GENERES, 54, rue Royale.

Aux Amateurs de BELLES VOLAILLES.
LE soussigné vient de recevoir un assortiment de volailles de choix, de tous genres, [illegible] "Shanghai" [illegible] "Brahma Pootras" [illegible].
Les amateurs éleveurs de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettres ou différemment à A. VERLOIN DE GRUY, 22, rue Conti ou au No 322 rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier, où le public en général est invité à venir les examiner. 8 oct—1an

M. ET MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. [illegible] M. Louis Dufau [illegible]. 7 sept—4m

Pour enfans.
100 DOUZAINES chemises nouvelles, devants de toile.
200 douzaines chaussettes anglaises, etc. etc.
80 " cravates nouvelles et Neckties,
20 " ceintures,
140 " chemises de peau et caleçons,
A vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 6 nov

Pardessus pour hommes.
UN magnifique assortiment reçu par le navire Eastern Queen, du Havre, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 6 nov

Habillements d'enfans.
125 MALLES habillements d'enfans, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 6 nov

Robes de chambre et manteaux.
UN nouvel envoi, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 6 nov

VIEUX VIN DE MADERE—4 quarts de pipe Madère de choix, vieux London.
4 quarts de pipe Madère 1er choix vieux London particulier; 4 do do 1er choix vieux vin réservé 1844.
2 quarts de pipe [illegible], qualité très supérieure, du meilleur 1841, vieux réservé, reçus directement de MM. Oliveira & Davis, de Madère, à vendre par J. B. PREAU & Co, 33, rue Gravier. 6nov

INONDATION.
AVIS AUX PLANTEURS.
Couvertures de Z. Granier.
H. DE GOER & RIFFLARD—Seuls agens aux Etats-Unis, ont l'honneur de prévenir messieurs les habitans et négocians qui font usage des couvertures de Granier pour leurs sucres, de se les procurer de bonne heure, n'ayant que 300 balles pour toute l'année au lieu de 5 à 600 balles que l'habitude de recevoir. Les manufactures de Z. Granier ayant été emportées par l'inondation il ne peut suffire à la quantité voulue pour cette année.

25 balles Cotonnades Françaises, fantaisie et bleue, pour clore diverses consignations, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

20 caisses Madras Français, à bas prix, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.

QUININE américaine, française, anglaise, allemande, en caisses de 50 et de 100 onces, en débarquement et à vendre en gros par H. BONNABEL, droguiste, enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas. 2 nov

TERRE A VENDRE—Un lot de terre, en tout ou en partie, située dans la paroisse St-Jean Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 30 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre; et 250 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem. 1sept

REÇU par la goélette Fairy, venant de la Havane, 225,000 cigares Regalias, Media Regalias et Millares [illegible],
200 sacs café vert de première qualité,
25 balles papier pour cigarettes,
10 serons indigo,
Chocolat espagnol, vins et aguardiente cana, à vendre par Y. QUADRAS & CO, 16, rue de la Douane. 20 sept

ABSINTHE SUISSE—A vendre à l'arrivée du navire Robert Kelly, du Havre: 7 [illegible] absinthe suisse de la marque Berthoud fils, par A. COUTIS & RANSON, 13, rue Bienville. 16 oct

Chapeaux—Un assortiment de choix de chapeaux peau de taupe, reçu par le navire Royal et à vendre à bas prix par JOHN M GOULD & Co, 8, rue Magazine. 8nov

Bottes, Souliers et Brodequins—300 caisses, [illegible] assortiment complet de tous genres, propres au commerce de la ville et de la campagne, en débarquement des navires [illegible], à vendre à bas prix par J. M. GOULD & CO, 8 rue Magazine. 8nov

ACIER DE MILAN—[illegible] caisses [illegible], à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 13nov

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER.
DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 45, rue Carondelet, jusqu'au 30 novembre courant pour le nivellement, la maçonnerie, les pilotis et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississipi, distance 51 milles.
Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premiers trente-six milles du chemin de fer, de la ville de la Nouvelle Orléans au lac, à la passe Sud, Manchac.
Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendent à travers les marais du lac et comprennent les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud; le reste est à travers des pinières salubres.
Les paiements seront faits comptant moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés.
Des preuves satisfaisantes des moyens d'actions du soumissionnaire sont exigées avec la soumission.
Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut.
Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852.
JAMES CLARKE, Ingénieur en chef. 9 nov

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Nlle-Orléans, 2 novembre 1852.
DES propositions seront reçues au bureau de cette Compagnie, du 10 au 15 du courant, pour l'établissement des ponts et des pilotis nécessaires aux cinquante-cinq premiers milles du chemin de fer au dessus d'Algiers. Les plans et le cahier des charges seront exposés au Bureau de la Compagnie.
JAMES G. GIBBS, Ingénieur en chef. 2nov—15f

AVIS IMPORTANT.
MAGASINS A PRIXFIXE.
B. LAVIE.
A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en mains et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, habillements confectionnés, chapeaux, casquettes et malles.
Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité.
Elles seront vendues au plus bas prix, dans les magasins suivans:
Au No 2 Bassin neuf.
Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne.
Et au No 210, rue Poydras en face du marché.
Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et fillettes, qu'il est possible d'offrir.
B. LAVIE. 2 nov—1m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.
CET établissement est dirigé actuellement par les docteurs—A. Mercer—No 158, rue du Canal; W. H. Williams 167 rue Carondelet; J. A. Bradbury, à l'hôpital.
Conditions.
Blancs et personnes de couleur libres, de $1 à $5 par jour.
Esclaves, $1 par jour.
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—1m

A LOUER—Pour quelques années, la Raffinerie de la Louisiane, située sur la Levée, 3me district, à environ un mille et demi au-dessous de la rue du Canal. Les chaudières à vide et la machine sont au complet. Il y a, dans cet établissement, une grande quantité de chariots, fourneaux, des moules à sucre de toutes dimensions, en un mot tout ce qu'il faut pour une raffinerie. Une distillerie en très bon état est également attachée à l'établissement. Grâce à la grande étendue de la façade et à un bon wharf, les marchandises peuvent être embarquées promptement, sans frais de transport.
Pour plus amples détails s'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville. 9nov

AVIS.
UN bon ouvrier liquoriste trouvera de l'emploi en s'adressant au No 30 rue St Louis. 9nov

LE PHARE DE NEW-YORK.
Journal français fondé en Mai 1851.
A PARTIR du 1er novembre prochain, LE PHARE publiera une édition semi-quotidienne paraissant le MARDI et le VENDREDI [illegible] au prix de $6 par an, dans le format ordinaire des journaux politiques.
Cette modification n'affecte en rien l'édition hebdomadaire, qui continuera sous le même format et au même prix de publication, au prix de $3 par an.
On souscrit chez A. PAYA & CO., 35 rue de Chartres.

Nouvelle-Orléans, 8 octobre 1852.
LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen, à bord du bateau à vapeur J. D. POWELL, [illegible], et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, [illegible].
RICHARD L. ROBERTSON, Inspecteurs.
RICHARD SWAIN,
F. A. SHAW,
JOSIAH LOVETT.
14 oct

FASHIONABLE STORE,
Encoignure St-Charles et Commune.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de recevoir [illegible] par le steamship Washington. [illegible] J. DUCOURNAU. 16 oct

P. ALEXANDRE LANAUZE.
EN LIQUIDATION—Vente au prix coûtant.
LE soussigné offre à vendre au No 39, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock considérable de marchandises AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. P. A. LANAUZE.

DUCLOS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes décorateurs,
Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.
ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout comme par entreprise à leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.

MODES ET NOUVEAUTES:
C. YALE Jr. & Co.
27, Rue des Magasins,
REÇOIVENT par les derniers arrivages, ce superbe assortiment d'articles de nouveautés tels que:
SOIERIES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
Ainsi que:
Merinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementerie, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c &c.
Le tout aux prix réduits, méritant l'attention des marchands de la ville et de la campagne.

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co., 93, rue Gravier. 21 nov—1an

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION,
A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules. 28juin—1an

ATTENDU par le navire Cumberland de Marseille: 300 paniers huile d'olive de 24 onces [illegible], 20 paniers huile d'olive de 12 1/2 bouteilles, 10 paniers huile d'olive de 24 1/2 bouteilles, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, Jefferson. 9 nov

ATTENDU par le navire Louisiana, de Gênes—24 planches marbre de diverses dimensions, 24 blocs marbre de Carrare, 8 blocs marbre coloré, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, rue Jefferson. 9 nov

EN magasin et à vendre:—statues marbre, sujets divers, 4 vases marbre avec piédestal, 20 blocs marbre blanc Carrare, par LANATA, GANDOLFO & Co., 9—10 Jefferson. 9 nov

ATTENDU incessamment de Bordeaux—
21 barriques vin rouge Pauillac, Médoc,
35 " " St Estèphe,
20 " " Graves [illegible],
20 " " Macau,
91 barils vin blanc Haut Sauterne, J. Ducasting & Co.
12 quarts pipes vieille eau de vie Hy Sutton 1836,
11 quarts do do do 1840,
20 caisses [illegible] Frères & Co.
A vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale. 9 nov

INCESSAMMENT attendu de Marseille, par le navire Cumberland—40 barriques vin rouge Bergasse, 20 paniers bouteilles vides, 150 caisses Vermouth La Noilly, fils & Co, 100 caisses vin muscat, à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale. 9 nov

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles vides de 22 onces, en magasin, et à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale.

SALAISONS—300 caisses composées d'olives, câpres, cornichons, anchois, en saumure et à l'huile de la fabrique de Roux de J. Charles à Marseille, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 186, Royale. 9 nov

COGNAC d'Henry Sutton—Cette marque d'eau de vie et avantageusement connue est constamment à vendre par le soussigné, seul agent. B. TALAMON, 186, Royale. 5 nov

BEURRE de Goshen—25 tinettes beurre jaune de première qualité, en débarquement du navire Forest King, à vendre par E. J. HART & CO, 79, Tchoupitoulas. 9 nov

BALAIS—60 douzaines en débarquement du navire Forest King, à vendre par E. J. HART & CO, 79, Tchoupitoulas. 9 nov

KETCHUP aux tomates—50 caisses en débarquement du navire Louise Bliss et à vendre par E. J. HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas. 9 nov

EN débarquement du navire Sharon, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—
40 barriques vin rouge,
40 barils vin blanc.
NADAU DU TREIL, 29, rue St-Louis. 23 sept

EN magasin:—Vin rouge en barriques et en caisses de toutes les qualités; vin blanc [illegible]; Cognac en 1/2, 1/4 et 1/8 de pipes; vin du Rhin, vieux Bourbon et Monongahela whiskey; [illegible] rye do. &c. A vendre par NADAU DU TREIL, 29, rue St-Louis. 27 sept

Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans.
FRANCIS FABRE & Co,
29 rue des Magasins.
ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de LINGE FAIT POUR ENFANTS pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. F. FABRE & Co, 29 rue des Magasins.

Chemises, Chemises.
LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont confectionnées. FRANCIS FABRE & CO, 29, Magasins.

W. BATTIER, [illegible]
Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais.
164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier. 19 oct—1m

Corsets français, sans coutures,
[illegible], A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFROID, No 68, rue de Chartres.

INDIGO—10 serons Caracas et 3 caisses Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, Vieille Levée. 10 oct

CHAUX—[illegible] barils [illegible], à vendre par [illegible].

MOUTARDE [illegible], à vendre par M. BONNABEL, Droguiste en gros, rue Tchoupitoulas, encoig. Natchez. 5nov

$25 de Récompense.
PARTIE [illegible], samedi 9 courant, la négresse CLARISSE, blanchisseuse, âgée de 30 ans, taille 5 pieds 4 pouces, parlant français et anglais. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des prisons de cette ville [illegible]. Les capitaines [illegible] sont avertis de ne pas recevoir ladite esclave à leur bord, sous peine de [illegible] la loi.
ALFRED F. TOUTANT.